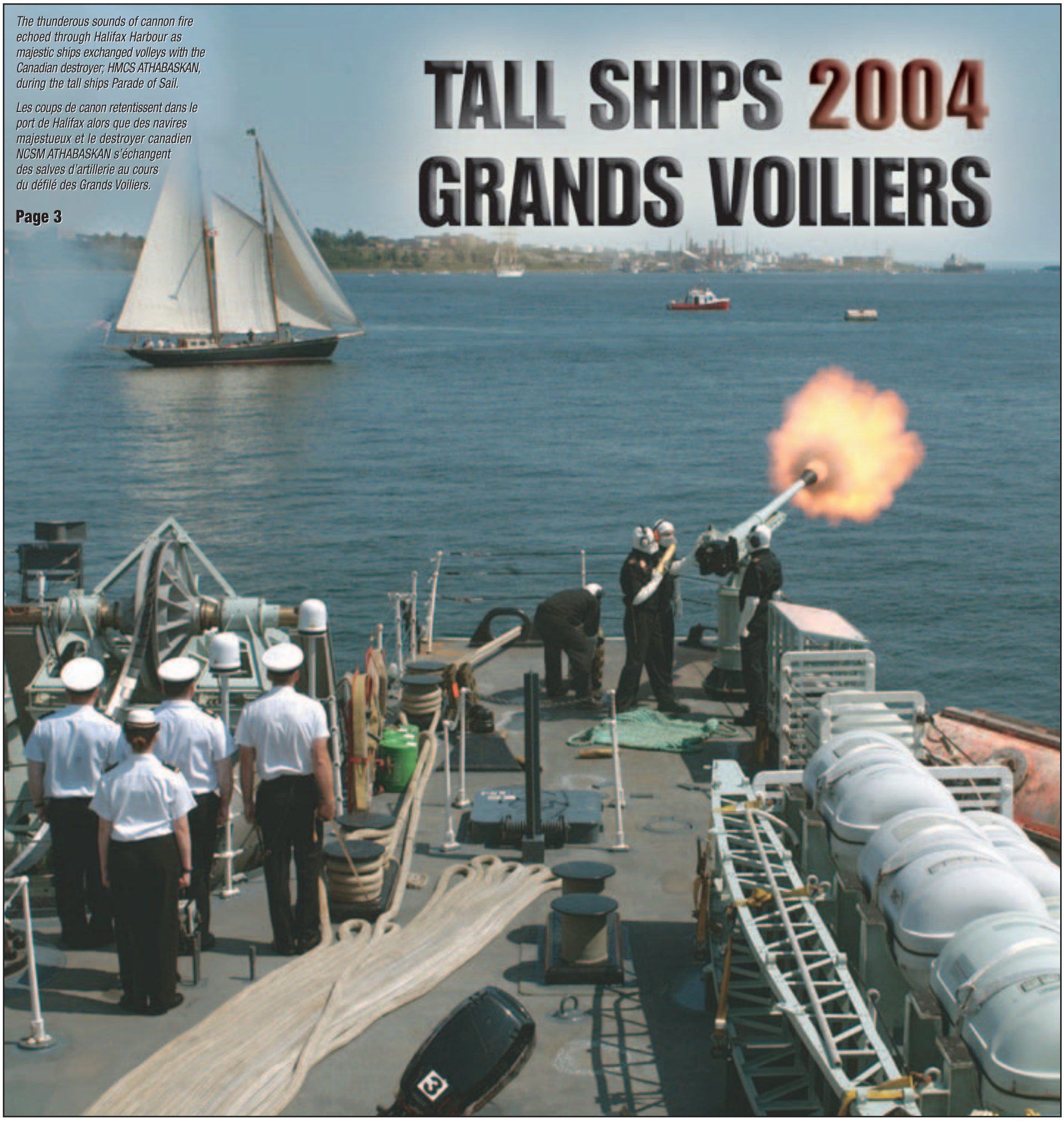
The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

1 September 2004, Vol. 7, No. 29 | Le 1er septembre 2004, vol. 7, nº 29



TALL SHIPS 2004
GRANDS VOILIERS

The thunderous sounds of cannon fire echoed through Halifax Harbour as majestic ships exchanged volleys with the Canadian destroyer; HMCS ATHABASKAN, during the tall ships Parade of Sail.

Les coups de canon retentissent dans le port de Halifax alors que des navires majestueux et le destroyer canadien NCSM ATHABASKAN s'échangent des salves d'artillerie au cours du défilé des Grands Voiliers.

Page 3

In this issue / Dans ce numéro

CDS message / Message du CEMD 2
Navy / Marine 8-9
Air Force / Force aérienne 10-11
Army / Armée 12-13
4th Dimension / Quatrième dimension 14
Safety DIGEST de sécurité ..... Supplement / Supplément

National Defence | Défense nationale

Canada

Les FC augmenteront les effectifs de la Force régulière et de la Réserve

par Gloria Kelly

L'effectif des FC augmentera de l'ordre de 5 000 membres dans la Force régulière et de 3 000 membres dans la Réserve. Cela signifie qu'il y aura des fonds additionnels pour la Défense et de nouvelles possibilités pour les FC.

Lors d'un point de presse au QGDN, le Général Ray Henault, chef d'état-major de la Défense, a confirmé que le personnel de la Force régulière passera à 65 000 membres. Il a ajouté que cette expansion constitue un moyen de minimiser l'impact des opérations sur le personnel des FC et leurs familles.

Il se dit également confiant que le gouvernement effectuera de nouveaux investissements dans la Défense pour appuyer ces nouvelles troupes. « Je peux vous dire que le ministre Graham m'a annoncé en personne cet engagement et que j'accueille favorablement cette nouvelle au nom de tous les membres des Forces canadiennes », a indiqué le Gén Henault.

Le Gén Henault a également profité de l'occasion pour mettre les choses au clair quant aux conséquences de cette expansion pour le reste des FC, compte tenu des renseignements communiqués récemment par les médias qui laissaient entendre que cette augmentation des effectifs se traduirait par des réductions de personnel dans la Force aérienne et la Marine. « Les articles et les reportages qui prétendaient que l'augmentation de l'effectif des Forces canadiennes entraînerait des suppressions d'effectifs dans d'autres secteurs des FC sont tout simplement faux », a-t-il déclaré. Il a ensuite fait part de sa déception à l'égard des personnes qui se seraient entretenues de façon anonyme avec les médias sur la question sans connaître tous les faits. Il a insisté sur le fait que de telles erreurs ne font que miner les efforts louables menés au nom de tous les membres des FC et présenter de manière inexacte les intentions du gouvernement à l'égard du MDN et des FC.

En fait, cette annonce peut être perçue comme une autre illustration de l'engagement du gouvernement à l'égard des FC. Le Gén Henault a passé en revue d'importants investissements et projets récemment annoncés par le gouvernement en vue de répondre aux besoins des FC. Ces mesures comprennent notamment des allègements fiscaux, des crédits pour financer de nouvelles opérations et environ 7 milliards de dollars en aide au financement des immobilisations échelonnée sur plusieurs années.

Le Gén Henault a également décrit l'expansion comme une occasion pour les FC au moment où elles se transforment en vue de répondre aux besoins actuels et futurs du Canada en matière de défense.

Le Gén Henault a reconnu que « l'augmentation de l'effectif de la Force terrestre est indispensable si nous voulons être en mesure d'exécuter les missions confiées aux Forces canadiennes », surtout si l'on tient compte de l'expérience des FC au cours des dix dernières années et de leurs déploiements partout dans le monde. Il a précisé que « même si les diverses options d'expansion de la force doivent tenir compte des trois armées [...] l'accent sera mis sur l'augmentation de l'effectif de l'Armée de terre ». Il a ajouté que l'accroissement de l'effectif de l'Armée ne se ferait pas au détriment des deux autres armées.

« Ce qui compte le plus, c'est que nous devons trouver un juste équilibre entre le maintien des capacités dont nous avons besoin à l'heure actuelle et les efforts de modernisation et de transformation qui nous permettront d'assurer notre pertinence et notre crédibilité aujourd'hui et durant les années à venir. Le gouvernement reconnaît ce fait. En fait, nous convenons tous que nous devons être en mesure d'appuyer adéquatement les opérations nationales et internationales que nous sommes appelés à mener », a-t-il expliqué.

Se sentant très fier, le Gén Henault a affirmé : « Lorsque nous irons de l'avant avec le processus de planification de la défense, lequel est à la fois très complexe et mûrement réfléchi, je suis persuadé que les Forces canadiennes se transformeront d'une façon qui nous permettra d'exécuter nos missions, tant au pays qu'à l'étranger, et d'une manière qui sera à la hauteur des attentes des Canadiens et dont ils sont bien évidemment très fiers ».

CF to increase Regular and Reserve Forces

By Gloria Kelly

The CF will be increasing by 5 000 Regular Force members and 3 000 Reserve Force. This means new money for Defence and new opportunities for the CF.

At a press briefing at NDHQ, General Ray Henault, Chief of the Defence Staff, confirmed that the Regular Force will increase to 65 000. He added that this expansion is one way to minimize the impact of operations on CF personnel and their families.

He is also confident that the government will make new investments in Defence to support these additional troops. "I can tell you that Minister Graham has personally expressed this commitment to me and I welcome it on behalf of all members of the Canadian Forces," asserted Gen Henault.

Gen Henault also took the opportunity to set the facts straight on what this expansion means for the rest of the CF, in light of recent media reports that this expansion would result in cuts to both the Air Force and Navy. "Reports that the expansion of the Canadian Forces would result in cuts to other parts of the Defence program are simply false," he stated. He went on to express his disappointment with those who spoke anonymously to the media on the subject without knowing all the facts. He stressed that such inaccuracies only serve to undermine the commendable hard work that has been done on behalf of all members of the CF and also misrepresent the government's intentions with regards to DND and the CF.

In fact, this announcement can be seen as another sign of the government's commitment to the CF. Gen Henault outlined significant investments and plans recently made by the government to meet the needs of the CF. They include tax breaks, funding support for new operations and approximately $7 billion in multi-year capital funding over several years.

Gen Henault also described the expansion as an opportunity for the CF as they transform to meet Canada's defence needs both now and in the future.

Gen Henault acknowledged that "Increasing the size of the Land Force is critical to our ability to carry out the missions assigned to the Canadian Forces," especially when you look at the CF's experience over the last decade and how they have been deployed all over the globe. He stated that "While force expansion options will need to look at all three services [...] the emphasis will need to be on increasing the size of the Army." He added that increasing the number of Land Force personnel would not come at the expense of the other environments.

"The bottom line is that we need to strike a balance between maintaining the capabilities we need now ...and modernizing and transforming to ensure we are relevant and credible both today and well into the future. The government recognizes this fact. Indeed, we all recognize that we need to be able to properly support the domestic and international operations that we're called upon to conduct," he said.

As a source of pride, Gen Henault maintained that "as we move forward with the defence planning process, which is a very intricate one and very deliberate, I'm confident that the Canadian Forces will transform in a way that allows us to fulfill our missions both at home and abroad and in a manner that Canadians have come to expect and of course are very proud of."

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
d2k Communications

WRITERS / RÉDACTION
Cheryl deLaplante (819) 997-0705
Gloria Kelly (819) 997-0889
Capt Dave Sullivan (819) 997-0697

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC CARRIE ROY

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Destroyer, tall ships and cannon fire...

By Lt(N) Pat Jessup

The thunderous sounds of cannon fire echoed across Halifax Harbour during the recent visit to the seaport by tall ships from around the world as majestic ships exchanged volleys with the Canadian destroyer HMCS ATHABASKAN.

The 90-metre Mexican naval barque CUAUHTEMOC exchanged 21 salvos with HMCS ATHABASKAN when she arrived in Halifax for Tall Ships 2004 on July 29.

The 21-gun salute stems from an 18th century tradition of emptying a ship's cannons as a sign of peace before entering a foreign port. CUAUHTEMOC's visit to Canada was indeed amicable as the ship's visit marked the 60th anniversary of Canada-Mexico diplomatic relations.

VIPs attending the ceremony commemorating CUAUHTEMOC's visit included Maria Teresa Garcia Segovia, Mexican Ambassador to Canada; Myra A. Freeman, Lieutenant-Governor of Nova Scotia; and Rear-Admiral Dan McNeil, commander Maritime Forces Atlantic.

Named for the last Aztec emperor, and meaning "eagle descending over its prey", CUAUHTEMOC is a sailing vessel that serves both as a training platform for future officers and as a goodwill ambassador for Mexico. With a crew of 218 and 2 368 m^2 of sail, CUAUHTEMOC sails under the command of Captain(N) Salvador Miranda Orendain.

HMCS ATHABASKAN, an Iroquois Class destroyer, is a command and control ship under the command of Capt(N) Bruce Donaldson. She was the reviewing ship during the Parade of Sail. She exchanged volleys with the parade of glorious ships in full sail as they passed the reviewing stand on her stern.

Depending upon the method used by the ship that passed for review, ATHABASKAN responded in one of three ways; either by the use of a boatswain pipe, by lowering the ships' ensign or by firing a cannon. The signal was returned via the same method sent, followed by a salute and a friendly wave.

The most spectacular and noisy of the three methods, cannon firing, dates back to the days of sail when warships would empty their cannons to show that they were unarmed when entering a port of call. Today the firing is a ceremonial gesture, and blank cannon rounds are used.

Lt(N) Jessup is a community relations officer with MARLANT.

PTE/SDT HALINA FOLFAS

An interesting view of the sails and lines on one of the many tall ships in Halifax Harbour during Tall Ships 2004. The tall ships were docked in downtown Halifax, July 29-August 2.

Une vue intéressante des voiles et des lignes d'un des grands voiliers dans le port d'Halifax lors des Grands Voiliers 2004. Les grands voiliers, dont plusieurs pouvaient être visités, sont restés ancrés près du centre-ville d'Halifax du 29 juillet au 2 août.

SGT STEPHEN ROY

The majestic tall ships sail out of Halifax Harbour following a successful five-day visit to the historic seaport.

Les majestueux grands voiliers quittent le port d'Halifax après une visite réussie de cinq jours dans ce port de mer historique.

BARRY LAKE

Upon arrival in Halifax Harbour, Mexican tall ship CUAUHTEMOC exchanged a 21-gun salute with HMCS ATHABASKAN. The 18th century tradition of emptying a ship's cannons is a sign of peace and occurs before entering a foreign port.

À son arrivée dans le port d'Halifax, le grand voilier mexicain CUAUHTEMOC a échangé une salve de 21 coups avec le NCSM ATHABASKAN. La tradition de vider le canon de son navire avant d'entrer dans un port étranger, qui date du XVIIIe siècle, est un signe de paix.

Destroyer, grands voiliers et coups de canon au programme

par le Ltv Pat Jessup

Des grands voiliers des quatre coins du monde se sont récemment réunis à Halifax. De majestueux navires ont échangé des salves d'artillerie, dont les coups de canon ont retenti dans le port, avec le destroyer canadien NCSM ATHABASKAN.

La barque trois-mâts mexicain de 90 mètres CUAUHTEMOC a échangé une salve de 21 coups d'artillerie avec le NCSM ATHABASKAN à son arrivée à Halifax, le 29 juillet, pour participer aux Grands Voiliers 2004.

La tradition de la salve de 21 coups d'artillerie remonte au XVIIIe siècle, période où les navires avaient pour coutume de vider leurs canons en signe de paix avant d'entrer dans un port étranger. La visite du CUAUHTEMOC au Canada se voulait effectivement amicale, car elle marquait le 60e anniversaire des relations diplomatiques entre le Canada et le Mexique.

Des dignitaires ont assisté à la cérémonie honorant la visite du CUAUHTEMOC, notamment Maria Teresa Garcia Segovia, ambassadrice du Mexique au Canada, Myra A. Freeman, lieutenant-gouverneure de la Nouvelle-Écosse, et le Contre-amiral Dan McNeil, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique.

Baptisé en l'honneur du dernier empereur aztèque, dont le nom signifie « aigle piquant sur sa proie », le CUAUHTEMOC est un voilier qui sert à la fois de plate-forme d'entraînement pour les futurs officiers et d'ambassadeur itinérant pour le Mexique. Doté d'un équipage de 218 personnes et de 2 368 m^2 de voiles, le CUAUHTEMOC est commandé par le Lieutenant de vaisseau Salvador Miranda Orendain.

Le NCSM ATHABASKAN, une frégate de classe Iroquois, est un navire de commandement et contrôle commandé par le Capitaine de vaisseau Bruce Donaldson. Il était le navire d'examen pendant le défilé des Grands Voiliers. Il a échangé des salves avec les magnifiques navires, toutes voiles dehors, qui passaient devant sa poupe pendant le défilé.

Selon la méthode utilisée par le navire passant, le NCSM ATHABASKAN répondait de l'une des trois façons suivantes : en donnant un coup de sifflet de manœuvre, en abaissant l'insigne du navire ou en tirant un coup de canon. Le signal était ensuite retourné par le NCSM ATHABASKAN de la même façon, suivi par une salve et un signe de la main amical.

La méthode la plus spectaculaire et la plus bruyante des trois, soit le tir du canon, remonte aux jours où les voiliers de guerre vidaient leurs canons pour montrer qu'ils étaient désarmés en entrant dans un port d'escale. Aujourd'hui, le tir du canon est un geste cérémonial pour lequel on utilise des boulets à blanc.

Le Ltv Jessup est un officier des relations communautaires des FMAR(A).

FIS/SIF HALIFAX

The Canadian flag flutters on the bow of HMCS ATHABASKAN, as she takes the salute during the Tall Ships 2004 Parade of Sail.

Le drapeau canadien flotte sur la proue du NCSM ATHABASKAN, qui reçoit une salve pendant le défilé des Grands Voiliers 2004.

New Deputy Minister appointed

Ward P.D. Elcock has been appointed Deputy Minister for the Department of National Defence.

In joining the department Mr. Elcock sends the following message to all members of the defence team.

It is both an honour and a pleasure for me to join a department that is an integral part of Canadian society and that contributes significantly to our nation's global image.

I am enthusiastic in contributing to the leadership of a national institution that has an important role to play in meeting the challenges of a new international security environment.

Canadians look to Defence to assure our national well-being and contribute to international peace and security. I intend to work with the entire Defence team to ensure the institution continues to fulfill these roles.

I look forward to working with Defence employees and Canadian Forces personnel and know that I will gain from your wisdom and experience.

Mr. Elcock comes to DND with years of experience within the federal government. He holds a B.A. in Political Science from Carleton University, Ottawa and a LL.B. from Osgoode Hall Law Society School at York University. He was admitted to the Law Society of Upper Canada in 1975.

Ward P.D. Elcock

Prior to joining DND, Mr. Elcock was director, Canadian Security Intelligence Service, from 1994-2004; Deputy Clerk, Security and Intelligence, and Counsel, Privy Council Office (PCO), 1989-1994; Assistant Secretary to the Cabinet (Legislation and House Planning) and Counsel, PCO, 1983-1989; Acting General Counsel and then General Counsel, Legal Services, Energy, Mines and Resources, 1980-1983; Lawyer assigned to the Department of Finance and Treasury Board, 1979-1980; Lawyer assigned to Energy, Mines and Resources, 1975-1979; and articling student, Department of Justice, 1973-1974.

Nomination d'un nouveau sous-ministre

Ward P.D. Elcock a été nommé sous-ministre de la Défense nationale.

Dès son arrivée au MDN, M. Elcock a envoyé le message suivant à tous les membres de l'équipe de la Défense.

Je suis à la fois honoré et heureux d'avoir été nommé au sein d'un ministère qui se veut une partie intégrante de la société canadienne et qui contribue de façon significative à l'image que projette notre pays à l'échelle mondiale.

Je suis enthousiaste à l'idée d'être partie prenante d'une institution nationale qui joue un rôle important à l'égard du nouveau contexte de sécurité à l'échelle internationale.

Les Canadiens comptent sur la Défense pour assurer leur bien-être à l'échelle nationale de même que pour participer à la paix et à la sécurité sur le plan international. J'ai l'intention de travailler avec l'ensemble de l'équipe de la Défense à faire en sorte que notre organisation continue de remplir cette mission.

Je me réjouis à l'idée de travailler avec vous tous de la Défense et des Forces canadiennes, sachant que je pourrai profiter de votre sagesse et de votre expérience.

M. Elcock compte des années d'expérience au gouvernement du Canada. Il a obtenu un baccalauréat en sciences politiques de l'Université Carleton, à Ottawa et un baccalauréat en droit de la Osgoode Hall Law School (Université York). Il a été reçu au Barreau du Haut-Canada en 1975.

Avant son arrivée au MDN, M. Elcock était directeur du Service canadien du renseignement de sécurité, de 1994 à 2004. Auparavant, il était sous-greffier du Conseil privé (Sécurité et renseignement), de 1989 à 1994; secrétaire adjoint du Cabinet (Législation et Planification parlementaire), de 1983 à 1989; avocat général par intérim, puis avocat général, Services juridiques, Énergie, Mines et Ressources Canada, de 1980 à 1983; avocat affecté au ministère des Finances et du Conseil du Trésor, en 1979 et 1980; avocat affecté au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, de 1975 à 1979 et avocat stagiaire au ministère de la Justice, en 1973 et 1974.

Squadron training a real adventure

By Lt David Holsworth

Usually, an administrative organization such as the 58th Administration Squadron, of the 5 Combat Engineer Regiment, is limited to routine military training—but not this year.

This summer, the squadron participated in training that can only be described as unconventional—rappel training, skid jumping from helicopters, obstacle course training, as well as adventure training.

The adventure training took place in the Saguenay region of Quebec in early June. Despite a few hiccups to start the group of 60 arrived at the Parc Aventures du Cap Jaseux and jumped straight into training. For three days the tempo did not let up. From cooks to mechanics, squadron members paddled, jumped and swung through activities ranging from sea kayaking and white water rafting, to rappelling and tree-jumping. The latter consisted of a three-hour long circuit of cable obstacles and tyrolean descents 18 metres in the air between trees.

After three days of adventure training by day and Individual Battle Task Standard training by night, members embarked on a new adventure. We relocated to Le parc des Monts-Valin, where the next day we engaged a 12-km ascent of Le pic de la Hutte to an altitude of 900 metres. At midday, after a meal of field rations and a group photo, we backtracked to camp where some enthusiastic souls went for a dip in the 3°C river.

After a hard week and in spite of the voracious mosquitoes, the entire squadron took a break the last night to lounge around campfires, exchange war stories.

Although this training activity took months to prepare, the hard work paid off. The end goal of uplifting squadron morale was undoubtedly achieved, and everyone returned to work safely, thoroughly refreshed and motivated.

Lt Holsworth is logistic officer, 58th Admin Sqn, 5 CER.

LT DAVID HOLSWORTH

Pte Stéphanie Pampalon (front) and Pte Vanessa Dubuc-Lecompte (back), from 58th Administration Squadron, kayak the Saguenay fjord during adventure training.

Le Sdt Stéphanie Pampalon (en avant) et le Sdt Vanessa Dubuc-Lecompte (en arrière) du 58e Escadron d'administration font du kayak dans le fjord du Saguenay pendant la formation par l'aventure.

L'entraînement d'escadron, une véritable aventure

par le Lt David Holsworth

Habituellement, l'entraînement d'une organisation administrative telle que le 58e Escadron d'administration du 5e Régiment du génie de combat se limite à l'instruction militaire courante, mais pas cette année.

Cet été, l'escadron a participé à un entraînement que l'on peut qualifier de non conventionnel et qui comportait notamment de la descente en rappel et des sauts à partir des patins d'hélicoptères, un parcours du combattant et une formation par l'aventure.

La formation par l'aventure s'est tenue au début juin dans la région du Saguenay, au Québec. Malgré quelques contretemps, notre groupe de 60 membres est arrivé au Parc Aventures du Cap Jaseux et s'est tout de suite mis à l'œuvre. Pendant trois jours, la cadence n'a pas ralenti. Des cuisiniers aux mécaniciens, les membres de l'Escadron ont pagayé, ont sauté et se sont balancés lors des activités qui allaient du kayak de mer et de la descente en eau vive, à la descente en rappel et au saut en forêt. La dernière activité consistait en un parcours d'obstacles faits de câbles et de tyroliennes entre les arbres, à une hauteur de 18 mètres dans les airs et d'une durée de 3 heures.

Après trois journées de formation diurne par l'aventure et d'entraînement nocturne de norme individuelle d'aptitude au combat, les membres ont entrepris une nouvelle aventure. Nous nous sommes en effet rendus au parc des Monts-Valin où, le lendemain, nous avons entrepris l'ascension du pic de la Hutte, une randonnée de 12 km à une altitude de 900 mètres. À midi, après un repas de rations de campagne et une photo de groupe, nous sommes redescendus au camp où certains braves se sont baignés dans la rivière où l'eau était d'une température d'à peine 3 °C.

Après une dure semaine et malgré les maringouins voraces, l'escadron au complet s'est reposé la dernière nuit en s'assoyant autour de feux de camp et en échangeant des histoires de guerre.

Bien que la préparation de cet entraînement ait pris des mois, le travail en a valu la peine. Le but ultime, qui consistait à remonter le moral de l'escadron, a sans aucun doute été atteint, et tout le monde est retourné au travail sain et sauf, revigoré et motivé.

Le Lt Holsworth est officier de logistique, 58 Esc admin, 5 RGC.

Open for business

By Cpl Mark Morrison and Cpl Stephane Vinois

Sure, it needed work—too many holes, mosquitoes, and spiders. But as the sun set on top of its faded rooftop, we could see the potential for something great. And after many hours of hard elbow grease, the building was open for business.

The last five months have been a very busy and eventful time for five soldiers from 4 Engineer Support Regiment (4 ESR) deployed to Operation HALO in Port-au-Prince, Haiti. Master Corporals Steve Winstanley and Cory Kavanaugh, along with Corporals Mark Morrison, Lee Morrissey and Stephane Vinois, have been using the Reverse Osmosis Water Purification Unit (ROWPU) to transform unsafe well water into potable water that is being used by Canadian soldiers, as well as soldiers from other countries.

Production of over 3.5 million litres of water takes its toll on the ROWPU, which is capable of producing 5 000 litres an hour. In order to maintain steady production, the water supply section spends long hours maintaining equipment, by monitoring water quality, production and distribution on a daily basis.

The staff decided to diversify their responsibilities when fires broke out in the area, they were quick to respond and provide assistance and quickly transformed their water truck into an impressive firefighting machine, which the US Marine firefighters utilized to bring the fires under control.

Two members of the section had to return to Canada, and as the section cannot operate with less than three personnel, Sappers Perry Ridout and Mike Thompson of 22 Field Troop, 4 ESR, provided assistance. For the members who are back in Canada, their input and improvements will forever remain in the floors of the building.

Members of the water team deployed on Op HALO are (left) MCpl Cory Kavanaugh, MCpl Steve Winstanley, Cpl Stephane Vinois, Cpl Lee Morrissey and Cpl Mark Morrison.

Les membres de l'équipe chargée de l'approvisionnement en eau, déployés dans le cadre de l'Op HALO, sont (à partir de la gauche) le Cplc Cory Kavanaugh, le Cplc Steve Winstanley, le Cpl Stephane Vinois, le Cpl Lee Morrissey et le Cpl Mark Morrison.

De la bonne eau grâce au 4 RAG

par le Cpl Mark Morrison et le Cpl Stephane Vinois

Bien sûr, tout cela a nécessité du travail : trop de trous, de moustiques et d'araignées. Mais lorsque le soleil s'est couché sur sa toiture décolorée, nous pouvions entrevoir de grandes possibilités. Après de nombreuses heures et beaucoup de sueurs, l'édifice était prêt à fonctionner.

Les cinq militaires du 4e Régiment d'appui du génie (4 RAG), déployés dans le cadre de l'opération HALO, à Port-au-Prince, en Haïti, viennent tout juste de vivre cinq mois fort occupés et remplis d'imprévus. Le Caporal-chef Steve Winstanley et le Cplc Cory Kavanaugh ainsi que le Caporal Mark Morrison, le Cpl Lee Morrissey et le Cpl Stephane Vinois, ont eu recours au système de purification d'eau par osmose inverse (SPEOI) pour transformer de l'eau de puits dangereuse en eau potable qu'utilise maintenant les militaires du Canada et d'autres pays.

La production de plus de 3,5 millions de litres d'eau a fait sentir ses effets sur le SPEOI qui peut produire 5 000 litres à l'heure. Afin de maintenir la production, la section d'approvisionnement en eau a consacré de longues heures à entretenir l'équipement, en surveillant quotidiennement la qualité de l'eau, sa production et sa distribution.

Les membres du personnel ont décidé de diversifier leurs tâches lorsqu'un feu s'est déclaré dans le secteur. Ils ont alors réagi promptement et apporté leur aide en transformant leur camion citerne en une impressionnante machine d'extinction dont se sont servis les pompiers de la Marine américaine pour maîtriser les flammes.

Deux membres de la section ont dû revenir au Canada, et comme la section ne peut fonctionner avec moins de trois personnes, les sapeurs Perry Ridout et Mike Thompson de la 22e Troupe de campagne, 4 RAG, ont assuré la relève. La contribution et les améliorations apportées par les militaires qui ont dû revenir au Canada auront transformé pour toujours cet édifice.

TALK BACK @ À VOUS LA PAROLE

Editor's Note:

Earlier this year Major-General (Ret) Marc Terreau, Honorary Colonel 429 Transport Squadron, Trenton and a member of the Air Command Advisory Council visited three Canadian camps associated with Operation ATHENA. Following is a condensed version of his comments to Vice-Admiral Greg Maddison, Deputy Chief of the Defence Staff.

Great Canadians doing great work

Operation ATHENA is a challenge that members of the CF are turning into a success story. I wish to thank you for allowing me to reach this conclusion through first hand observations during a visit to the theatres of operations.

My intent was to show solidarity with our Forces, thank all those I would meet for their efforts at ensuring success, and observe the operations in support of Op ATHENA. As an ethics practitioner who launched the Defence Ethics Program I was also looking for applied values and professionalism in action. I am more than satisfied with what I found.

I was able to observe directly many activities including the performance of the aircraft, tactical air transport operational staff, and met with many of the Theatre Support Element (TSE), National Command Element and Task Force Kabul (TFK) personnel.

I witnessed positive leadership based on mission focus and common sense. The personnel I met appeared to me to be very mature in their personal and professional conduct. Personnel serving in these theatres are well supported through a variety of services from excellent food to wide ranging recreational activities, chapels, Internet access and more. The only significant problems are those caused by mother nature and, once again, the leadership has developed work-arounds that allow the job to get done.

One person reminded me that 99 percent of the population seems to like ISAF and CF members. But, we must remember that Kabul has a population of some three million, thus there remains a large number of individuals who loathe us, some of whom may be willing to die to make a statement. Thus there is a need for continuous contingency planning.

My conclusions from my visit are that we have great Canadians, doing great work in a very troubled part of the world. I did not see any major flaws in the governance, leadership or operations in support of Op ATHENA. I saw values such as competence, professionalism, integrity, dedication and courage in action throughout my visit.

I wish Canadians could see more of the CF performance in-theatre.

The bottom line is that Canadians can be justifiably proud of the performance of the serving members of the CF in Op ATHENA. I will do my utmost to remind my fellow Canadians of the professionalism, dedication, tenacity and forbearance of the members of the CF based on my direct observations.

You, sir, can also be proud of having mounted and sustained yet another operation that serves Canada well beyond what it justifiably deserves. I am indebted to you for having made my visit possible.

Best regards,

MGen (Ret) Marc Terreau

NDLR :

Plus tôt cette année, le Major-général (ret) Marc Terreau, colonel honoraire du 429e Escadron de transport, Trenton, et membre du Comité consultatif du Commandement aérien, a visité trois camps canadiens établis dans le cadre de l'opération ATHENA. Le texte qui suit est une version condensée des commentaires qu'il a adressés au Vice-amiral Greg Maddison, sous-chef d'état-major de la Défense.

Des Canadiens exceptionnels qui font un travail exceptionnel

L'opération ATHENA est un défi que les membres des FC sont en train de transformer en réussite. Je tiens à vous remercier de m'avoir permis de tirer cette conclusion grâce à mes propres observations, lors d'une visite dans les théâtres d'opérations.

Mon intention était de montrer la solidarité qui règne au sein de nos Forces, de remercier tous ceux que je rencontrerais pour les efforts qu'ils déploient afin d'assurer le succès de la mission et d'observer le travail effectué dans le cadre de l'Op ATHENA. En tant que praticien en éthique qui a lancé le Programme d'éthique de la Défense, je recherchais aussi des exemples concrets d'application des valeurs et du professionnalisme des Forces canadiennes. Or, ce que j'ai trouvé m'a apporté une immense satisfaction.

J'ai en effet pu observer de nombreuses activités en direct, notamment le rendement de l'aéronef et celui du personnel opérationnel du transport aérien technique. J'ai aussi rencontré de nombreux membres du personnel de l'Élément de soutien du théâtre (EST), de l'Élément de commandement national et de la Force opérationnelle de Kaboul.

J'ai été témoin de pratiques exemplaires de leadership axées sur la mission et le bon sens. Le personnel que j'ai rencontré m'a semblé être très mature tant sur le plan personnel que professionnel. Les militaires qui servent dans ces théâtres sont bien appuyés grâce à une vaste gamme de services, depuis l'excellente nourriture jusqu'aux diverses activités récréatives, en passant par les chapelles, l'accès à Internet et ainsi de suite. Les seuls problèmes importants sont ceux causés par dame nature, et encore une fois, les chefs ont élaboré des solutions de rechange pour pouvoir continuer d'effectuer leurs tâches.

Quelqu'un m'a rappelé que 99 % de la population semble apprécier la présence de la FIAS et des membres des FC. Il ne faut toutefois pas oublier que la population de Kaboul est estimée à quelque trois millions de personnes; il reste donc un grand nombre d'habitants qui nous détestent, et certains seraient même prêts à mourir pour défendre leur cause. Il est donc nécessaire de poursuivre la planification des mesures d'urgence.

À la suite de ma visite, j'ai conclu que nous avions des Canadiens remarquables qui accomplissaient un travail exceptionnel dans une région du monde très perturbée. Je n'ai décelé aucune lacune majeure dans la gestion, le leadership ou les missions qui appuient l'Op ATHENA. J'ai pu apprécier la présence des valeurs telles que la compétence, le professionnalisme, l'intégrité, le dévouement et le courage tout au long de mon séjour.

J'aimerais que les Canadiens puissent avoir une meilleure perspective du rendement des FC en théâtre.

Somme toute, les Canadiens ont bien raison d'être fiers du rendement des membres des FC qui participent à l'Op ATHENA. Je ferai tout mon possible pour m'assurer que le peuple canadien soit bien conscient du professionnalisme, du dévouement, de la ténacité et de la patience des membres des FC, qualités que j'ai moi-même constatées *de visu*.

Monsieur, vous pouvez être fier d'avoir mis sur pied et organisé une autre opération qui sert le Canada au-delà de toute attente. Je vous suis redevable de m'avoir permis de faire cette visite.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Mgén (ret) Marc Terreau

Group working to improve safety and security

By Capt Daryl W. Morrell

The events of September 11, 2001 profoundly changed the security environment in North America. In the weeks following 9/11, American and Canadian officials discussed means of improving the safety and security of their citizens through enhanced co-operation within North America. These discussions resulted in the December 2002 formation of the Bi-National Planning Group (BPG).

The BPG, composed of approximately 50 American and Canadian military planners in Colorado Springs, work to improve current Canada-US arrangements to defend against maritime threats to the continent and respond to land-based attacks or natural disasters should they occur.

The BPG is headed by a Canadian, Lieutenant-General Rick Findley, who is also deputy commander of the North American Aerospace Defence Command (NORAD). The deputy head of the BPG is an American, LGen Joseph Inge, who is also deputy commander of US Northern Command (USNORTHCOM).

"The DND/CF in Canada and the US DOD recognize that a neighbourhood watch or collective security arrangement is essential. But, we need to take it slowly and understand all the ramifications," said LGen Findley. "To that end, the BPG allows some Canadians and Americans to work together in Colorado Springs to explore that collective security arrangement."

The BPG is an organization that focusses on contingency planning by examining possible threat scenarios that have implications on both sides of the Canada-US border. The BPG's activities include:

- Preparing contingency plans to ensure a co-operative and well co-ordinated response to national requests for military assistance in the event of a threat, attack, or civil emergency in the US or Canada.
- Co-ordinating maritime surveillance and intelligence sharing to enhance our overall awareness of potential maritime threats.
- Assessing maritime threats, incidents, and emergencies and advising the two governments.
- Establishing appropriate planning and liaison mechanisms with civilian authorities involved in crisis response, such as police, firefighters and other first responders.
- Facilitating participation in bi-national exercises.
- Assessing and evaluating plans prior to their approval.

While not specifically part of USNORTHCOM or NORAD, the BPG was located at Peterson Air Force Base in Colorado Springs in order to take advantage of existing infrastructure and proven capabilities and expertise. The American and Canadian governments jointly direct the BPG and both countries will approve the completed plans.

Established for a two-year period, which will end in December 2004, the BPG has made significant progress during its existence. Some examples include:

- Maritime Awareness and Warning – BPG has facilitated the development of a combined Canada-US maritime awareness product that provides each nation with a picture of maritime activity around North America.
- Co-ordinating the Improvement of Information and Intelligence Sharing – BPG has worked to improve information and intelligence sharing between Canada and the US. This is particularly important in the new security environment where the paradigm is shifting from "need to know" to "need to share."
- BPG held a conference on intelligence sharing and law enforcement that brought Canadian and US players from the defence, security and law enforcements communities together to discuss how we could enhance information sharing in the new security environment.
- The BPG has created a Bi-National Document Library (BDL) containing more than 400 treaties, agreements, memorandums of understanding, memorandums of agreement and plans between Canada and the US.
- The BPG developed eight threat scenarios, focussed on weapons of mass destruction, terrorists and natural disasters that are being used as planning tools to help engage stakeholders in the planning process.
- Civil Assistance Plan (CAP) – BPG has drafted the CAP, the first bi-national document of its type and is designed to provide guidance to planners and commanders on how we can provide bi-national military assistance to civil authorities. This document is being circulated for approval.

The BPG will be providing an interim report to the governments of Canada and the US in September, giving recommendations on how we could make both our nations safer and more secure, while respecting each other's sovereignty.

Concrete steps have been taken in both nations to improve the security and safety of our citizens and this work continues today. Canada and the US have co-operated closely on defence and security issues for the past 60 years. The work of the BPG continues this long tradition by developing new protocols to enhance our co-operation and increase our respective situational awareness.

For more information on BPG visit **https://www.noradnorthcom.mil/BPG/**.

Capt Morrell is with PA, Bi-National Planning Group.

Un groupe mandaté pour améliorer la sécurité

par le Capt Daryl W. Morrell

Les événements du 11 septembre 2001 ont profondément changé le contexte de la sécurité en Amérique du Nord. Dans les semaines qui ont suivi les incidents tragiques du 11 septembre, les représentants officiels du Canada et des États-Unis ont discuté de façons d'améliorer la sécurité de leurs citoyens par une meilleure collaboration en Amérique du Nord. Ces discussions ont abouti à la création du Groupe de planification binational (GPB) en 2002.

Le GPB, composé d'une cinquantaine de stratèges canadiens et américains basés à Colorado Springs, collabore à améliorer les mécanismes canado-américains actuels visant à protéger le continent contre les menaces maritimes et à intervenir en cas d'attaques terrestres ou de catastrophes naturelles, le cas échéant.

Le GPB est dirigé par un Canadien, le Lieutenant-général Rick Findley, qui est aussi le commandant adjoint du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD). Le sous-chef du GPB est un Américain, le Lgén Joseph Inge, qui est aussi commandant adjoint de l'US Northern Command (USNORTHCOM).

« Le MDN, les FC et le département américain de la Défense (US DOD) sont d'avis qu'une surveillance entre voisins ou un accord de sécurité collective est essentiel. Toutefois, il est important de procéder lentement et d'en comprendre toutes les répercussions », a déclaré le Lgén Finley. « Par conséquent, le GPB permet à certains Canadiens et Américains de travailler ensemble à Colorado Springs pour se pencher sur ce dispositif de sécurité collective. »

Le GPB est une organisation qui oriente ses activités vers la planification des mesures d'urgence en examinant des scénarios de menace possibles, qui ont des répercussions des deux côtés de la frontière canado-américaine. Les activités du GPB consistent entre autres à :

- Préparer des plans d'urgence en vue d'une réponse concertée et coordonnée aux demandes nationales d'assistance militaire en cas de menace, d'attaque ou de situation civile d'urgence au Canada ou aux États-Unis.
- Coordonner la surveillance maritime et le partage du renseignement en vue d'accroître la sensibilisation générale aux menaces maritimes potentielles.
- Évaluer les menaces, incidents et urgences maritimes et en informer les deux gouvernements.
- Établir des mécanismes de liaison et de planification appropriés avec les autorités civiles appelées à intervenir en cas de crise, telles que la police, les pompiers et les premiers intervenants.
- Faciliter la participation aux exercices binationaux.
- Évaluer les plans avant qu'ils ne soient approuvés.

Même s'il ne fait pas expressément partie de l'USNORTHCOM ou du NORAD, le GPB a été installé à la base aérienne Peterson à Colorado Springs afin de tirer profit de l'infrastructure existante et des capacités et de l'expertise éprouvées. Les gouvernements américain et canadien dirigent ensemble le GPB et les deux pays approuveront les plans établis.

Lancé pour une période de deux ans jusqu'à la fin de décembre 2004, le GPB a accompli des progrès substantiels. En voici des exemples :

- Vigilance dans le secteur maritime – le GPB a facilité la mise au point d'un mécanisme de vigilance maritime Canada–États-Unis, qui brosse pour chaque pays un tableau de l'activité maritime autour de l'Amérique du Nord.
- Coordonner l'amélioration du partage de l'information et du renseignement – le GPB s'est appliqué à améliorer le partage de l'information et du renseignement entre le Canada et les États-Unis. Cet aspect est particulièrement important dans le nouveau contexte de la sécurité où l'on passe du « besoin de savoir » au « besoin de partager ».
- Le GPB a tenu une conférence sur le partage du renseignement et le maintien de l'ordre public qui a rassemblé des intervenants canadiens et américains des milieux de la défense, de la sécurité et de la police pour discuter de la façon d'améliorer le partage de l'information dans le nouveau contexte de la sécurité.
- Le GPB a mis sur pied une Bibliothèque de documents binationale (BDB) contenant plus de 400 traités, ententes, protocoles d'entente et ententes de principe entre le Canada et les États-Unis.
- Le GPB a élaboré huit scénarios de menace axés sur les armes de destruction massive, les réseaux terroristes et les catastrophes naturelles, qui servent d'outils de planification pour aider les participants au processus de planification.
- Plan d'assistance civile (PAC) – le GPB a dressé le PAC. Il s'agit du premier document binational de ce type, qui est conçu pour aider les planificateurs et les commandants à apporter une aide militaire binationale aux autorités civiles. Ce document a été mis en circulation pour fins d'approbation.

En septembre, le GPB remettra un rapport provisoire aux gouvernements du Canada et des États-Unis, et l'on y trouvera des recommandations sur la façon d'améliorer la sécurité des deux pays tout en respectant le caractère souverain de chacun.

Des mesures concrètes ont été prises dans les deux pays en vue d'améliorer la sécurité de leurs citoyens respectifs, et ce travail se poursuit. Le Canada et les États-Unis collaborent étroitement aux questions de défense et de sécurité depuis 60 ans. Les membres du GPB poursuivent cette longue tradition par l'élaboration de nouveaux protocoles en vue d'améliorer la coopération entre les deux pays et de rendre chacun plus conscient du nouveau contexte de la sécurité.

Pour plus d'information sur le GPB, allez au **https://www.noradnorthcom.mil/BPG/**.

Le Capt Morrell travaille aux AP comme membre du Groupe de planification binational.

Chaplain and Cree medicine woman work together

By RSgt Peter Moon

It was the first time Captain Fraser Harvey, the Anglican chaplain at CFB Borden, had worked with an Aboriginal elder, and it was the first time Stella Blackbird, a traditional Cree medicine woman and a Canadian Ranger, had worked with a military chaplain.

"We know we have our own beliefs," said Ranger Blackbird, who is the elder for 3 Canadian Rangers Patrol Group, "but I feel at ease with him. We talk about plants and he tells me the English names for the ones I know only in my own language."

The two met at a training camp for 105 Junior Canadian Rangers in the bush, near Geraldton, Ont., where the Junior Rangers called Ranger Blackbird by her traditional title of grandmother and Capt Harvey by his military name of padre. A staff of 85, including soldiers, Canadian Rangers and civilians, provided instruction and support for the 11-day camp.

The Junior Rangers, from 14 remote Cree and Oji-Cree first nations, were confused at first by Capt Harvey, who wore a red Ranger sweatshirt and no indication that he a chaplain.

After an army instructor kept telling them, during boat training, to watch their language because there was a priest nearby, some of the Junior Rangers asked Capt Harvey if he was the priest the instructor was referring to.

"I told them I was," he said, "and they were sort of surprised at the idea of a priest in the military. There was no church as they know it. Some of them wanted me to prove I was a priest by giving them a blessing. They wanted me to say a prayer for them. I finally convinced them by showing them my Geneva Convention card that says I am a chaplain and explaining that that is a military term for an Anglican priest."

He said he was impressed by Ranger Blackbird's knowledge of plants, after hearing her instructing Junior Rangers in the uses of plants commonly found in the bush. "She taught me a lot of what is not in the books," he said. "I don't have the knowledge and wisdom about plants that she has."

Capt Harvey said the camp was a rare opportunity to get away from the distractions of phones, e-mails and running an office, and allowed him to have conversations with soldiers and Canadian Rangers about different faiths.

"I talked with the elders and the Rangers not only about their spirituality, but also about how Christianity has played a role in their faith," he said. "One Ranger told me Christianity added to his Aboriginal spirituality."

RSgt Peter Moon is the PA Ranger for 3 CRPG Borden.

Collaboration entre un aumônier et une femme-médecin cri

par le Sgt des Rangers Peter Moon

C'était la première fois que le Capitaine Fraser Harvey, l'aumônier anglican de la BFC Borden, travaillait avec une aînée autochtone, et c'était aussi une première pour Stella Blackbird, femme-médecin de tradition crie et membre des Rangers canadiens.

« Nous savons que nous avons chacun nos croyances », a affirmé Mme Blackbird, qui est l'aînée du 3e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, « mais je suis à l'aise avec lui. Nous parlons des plantes, et il me fait connaître le nom anglais de celles que je ne connais que dans ma langue maternelle ».

Ils se sont rencontrés lors d'un camp d'instruction destiné à 105 Rangers juniors canadiens qui s'est tenu dans la forêt, près de Geraldton (Ontario). Là, les Rangers juniors appelaient Mme Blackbird par son titre traditionnel de grand-mère, et le Capt Harvey par son titre militaire d'aumônier. Le personnel formé de 85 soldats, Rangers canadiens et civils, a assuré l'entraînement et le soutien pendant le camp de 11 jours.

Les Rangers juniors, issus de 14 Premières nations cries et saulteux-cries éloignées, ont d'abord été perplexes à l'égard du Capt Harvey, qui portait un chandail en molleton rouge des Rangers sans le moindre signe indiquant qu'il était aumônier.

Après qu'un instructeur de l'Armée leur a dit à maintes reprises, pendant l'entraînement en bateau, de surveiller leur langage parce qu'un prêtre était tout près, certains Rangers juniors ont demandé au Capt Harvey s'il était ce prêtre dont l'instructeur parlait.

« Je leur ai dit que c'était le cas », a-t-il déclaré. « Ils ont été un peu surpris qu'un prêtre fasse partie des Forces canadiennes. Ça n'était pas l'idée qu'ils se faisaient de l'Église. Certains d'entre eux voulaient que je prouve que j'étais prêtre en leur donnant la bénédiction. Ils voulaient que je dise une prière pour eux. J'ai fini par les convaincre quand je leur ai montré ma carte de la Convention de Genève qui indique que je suis aumônier et qui explique que cela est un terme militaire désignant un prêtre anglican. »

Il s'est dit impressionné par les connaissances des plantes de Mme Blackbird, après l'avoir entendue instruire les Rangers juniors sur les utilisations des plantes qu'on trouve couramment dans la forêt. « Elle m'a enseigné bien des choses qu'on ne trouve pas dans les livres », a-t-il souligné. « Je n'ai pas sa connaissance et sa sagesse relativement aux plantes. »

Le Capt Harvey a affirmé que le camp constituait une rare occasion de s'éloigner des distractions causées par le téléphone, les courriels et le fonctionnement d'un bureau et qu'il lui a permis d'avoir des conversations intéressantes avec des soldats et des Rangers canadiens au sujet des différents types de foi.

« J'ai échangé avec les aînés et les Rangers non seulement au sujet de leur spiritualité, mais aussi sur la façon dont le christianisme a joué un rôle au niveau de leur foi », a-t-il mentionné. « Un Ranger m'a dit que la chrétienté avait renforcé sa spiritualité autochtone. »

Le Sgt des Rangers Moon est responsable des AP du 3 GPRC de Borden.

FLASH!

The annual Royal Military College (RMC) Foundation Legacy Dinner will be held September 30 to raise funds, friends and awareness of the college. Over the years, the legacy dinner has gained a reputation as one of the premier events of the academic year at RMC. Offering fine dining in an exquisite atmosphere, this event also provides an opportunity for serving and former officer cadets, guests and family to meet with friends both old and new.

This year, organizers hope to host over 40 veterans, all with extraordinary histories.

Funds raised will assist RMC students with travel such as UN visits and battlesite tours. This part of university education at RMC is hugely important in the development of Canada's future officer corps.

For information, please contact Stephen France, RMC Foundation executive vice president at Steve.France@rmc.ca.

Le dîner annuel traditionnel de la Fondation du Collège militaire royal (CMR) aura lieu le 30 septembre afin d'amasser des fonds, de rencontrer des amis et d'en apprendre davantage sur le Collège. Au fil des ans, le dîner traditionnel a acquis la réputation d'être l'un des principaux événements de l'année scolaire du CMR. Haute gastronomie dans une somptueuse atmosphère, il permet aux élèves-officiers en service, aux anciens cadets, aux invités et aux membres de la famille de se faire de nouveaux amis et de revoir ses vieux copains.

Cette année, les organisateurs espèrent accueillir plus de 40 anciens combattants, chacun ayant un vécu extraordinaire.

Les fonds serviront à appuyer les voyages universitaires comme des visites à l'ONU et aux lieux de batailles. Cet aspect de l'instruction universitaire du CMR est essentiel au développement du futur corps des officiers du Canada.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Stephen France, vice-président administratif de la Fondation du CMR à l'adresse Steve.France@rmc.ca.

New SCONDVA Web Site

Interested in information about the Standing Committee on National Defence and Veteran Affairs (SCONDVA)? A new Web site has been created for current and retired CF members and their families who are seeking information on SCONDVA and the recommendations relating to quality of life in the CF.

This new site contains infor-mation about SCONDVA, reports and documents, transcripts, all annual reports, and the status of all SCONDVA recommendations.

The site is available at **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/scondva/** and **www.forces.ca/hr/scondva/**.

Nouveau site Web du CPDNAC

Vous désirez obtenir de l'information sur le Comité permanent de la défense nationale et des anciens combattants (CPDNAC)? Les membres des FC, en activité comme à la retraite, ainsi que leurs familles peuvent maintenant consulter un nouveau site Web pour obtenir des renseignements sur le CPDNAC et des recommandations sur la qualité de vie dans les FC.

Ce nouveau site contient de l'information sur le CPDNAC : des rapports, de la documentation, des transcriptions, tous les rapports annuels et l'état d'avancement de ses recommandations.

Vous pouvez consulter le site du CPDNAC aux adresses suivantes : **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/scondva/** et **www.forces.ca/hr/scondva/**.

Vice-Admiral Bruce MacLean takes helm of Navy

By Lt(N) Paul Pendergast

Command of Canada's Navy was turned over from Vice-Admiral Ron Buck to VAdm Bruce MacLean in a ceremony in Ottawa on August 25.

DND/MDN

VAdm Bruce MacLean (left) and VAdm Ron Buck.

Le Vam Bruce MacLean (à gauche) et le Vam Ron Buck.

VAdm Buck became Chief of the Maritime Staff on June 21, 2001. His previous appointment was Commander Maritime Forces Pacific (MARPAC). "It has been a tremendous honour to lead the men and women of Canada's Navy for the past three years," he said.

VAdm Buck guided the Navy through Canada's military contribution to the international campaign against terrorism from October 2001 to October 2003, known as Operation APOLLO. In Op APOLLO Canada deployed 16 out of 18 major warships, five air detachments and over 4 000 sailors, representing 95 percent of our sea-going personnel. It was the single largest naval deployment since the Korean War.

"The present efficiency of the Navy is due to 18 years of careful management and a sound strategic vision," stated VAdm Buck.

"The reputation of our sailors and ships gives Canada credibility around the world. That is why we were asked to command a Task Force in the Arabian Sea in early 2003. That is why NATO asks for a Canadian Commodore regularly to command Standing Naval Force Atlantic," he added.

Although Canada's Navy is sure to face new challenges in this rapidly changing world, the new Commander is a proven leader with a breadth of experience that has prepared him for the role.

VAdm MacLean served primarily in Canada's Navy, but also Royal Navy and Royal Australian Navy submarines. He was appointed in command of HMCS OKANAGAN, a Canadian Oberon Class submarine in 1982. A two-year exchange with the Australian Submarine Squadron in Sydney followed this command, where he was responsible for submarine sea training. It was also during this period that he commanded, for several months, HMAS OXLEY and HMAS ORION—both Australian submarines.

Posted to Victoria, B.C., in 1992, he was commanding officer in the supply ship, HMCS PROVIDER until 1994 and Chief of the Staff to the Commander Maritime Forces Pacific from 1994 until 1995.

Highlights of his career also include appointments at NDHQ, as Director Maritime Force Development in the Directorate of Submarine Requirements, Director General Maritime Development in 1995 and Director General International Security Policy in 1998.

VAdm MacLean, then a rear-admiral, assumed command of Maritime Forces Atlantic (MARLANT) in the summer of 2000. Upon promotion to his present rank, he was appointed, in August 2002, to the post of Canadian Military Representative to the NATO Military Committee in Permanent Session, in Brussels, Belgium.

As he prepared to take the helm of Canada's Naval Forces, VAdm MacLean reflected on his time in the Navy.

"Although I have been fortunate enough to have held many interesting and challenging positions over the years, this one has the potential to be the most interesting and most challenging of all," he said. "The training and professionalism of our sailors is second to none, and I am confident the Navy is ready and able to respond to any task that is asked of us, at home and abroad."

Lt(N) Pendergast is with Navy PA.

Le Vice-amiral Bruce MacLean au gouvernail de la Marine

par le Ltv Paul Pendergast

C'est le 25 août dernier, à Ottawa, qu'a eu lieu la cérémonie de passation de commandement de la Marine canadienne entre le Vice-amiral Ron Buck et le Vam Bruce MacLean.

Le Vam Buck est devenu chef d'état-major des Forces maritimes le 21 juin 2001. Il occupait jusqu'alors le poste de commandant des Forces maritimes du Pacifique [FMAR(P)]. « Ce fut pour moi un grand honneur de diriger les hommes et les femmes de la Marine canadienne au cours des trois dernières années », a-t-il déclaré.

Le Vam Buck était à la tête de la Marine durant la contribution du Canada à la campagne internationale contre le terrorisme, d'octobre 2001 à octobre 2003, mieux connue sous le nom d'opération APOLLO. Dans le cadre de cette opération, le Canada a déployé 16 de ses 18 navires de guerre, 5 détachements aériens et plus de 4 000 marins, soit 95 % du personnel navigant. Il s'agissait du plus important déploiement naval depuis la guerre de Corée.

« L'efficacité actuelle de la Marine est telle grâce à 18 ans de gestion prudente et d'une vision stratégique solide », a affirmé le Vam Buck.

« La réputation de nos marins et de nos navires donne au Canada sa crédibilité à l'échelle mondiale. C'est pourquoi on nous a demandé de diriger une force opérationnelle dans la Mer d'Oman au début de l'année 2003. C'est aussi pourquoi l'OTAN demande régulièrement à un commodore canadien de diriger la Force navale permanente de l'Atlantique », a-t-il ajouté.

La Marine canadienne aura certainement sa part de nouveaux défis à relever dans un monde en constante évolution. Par contre, le nouveau commandant est un meneur chevronné possédant un bagage d'expérience qui aura su le préparer au rôle qui l'attend.

Le Vam MacLean a principalement effectué son service dans la Marine canadienne, mais il a également servi en tant que sous-marinier dans la Royal Navy ainsi que dans la Royal Australian Navy. En 1982, il a pris le commandement du NCSM OKANAGAN, un sous-marin canadien de classe Oberon. Il a ensuite été affecté pendant deux ans à l'escadre de sous-marins australiens de la Royal Australian Navy, dans le cadre d'un programme d'échange où il était responsable de l'entraînement maritime à bord des sous-marins. C'est aussi durant cette période qu'il a commandé pendant plusieurs mois des sous-marins australiens, le HMAS OXLEY et le HMAS ORION.

En 1992, il a été affecté à Victoria, en C.-B., où il était commandant du ravitailleur NCSM PROVIDER, après quoi il a été chef d'état-major auprès du commandant des Forces maritimes du Pacifique, de 1994 à 1995.

Les faits saillants de sa carrière incluent des affectations au QGDN, notamment aux postes de directeur, Adaptation de la Force maritime à la Direction des besoins en sous-marins, de directeur de l'Adaptation de la Force maritime en 1995 et de directeur général, Politique de sécurité internationale en 1998.

À l'été 2000, alors qu'il était contre-amiral, le Vam MacLean a été promu commandant des Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)]. Après sa promotion à son rang actuel, il a été nommé au poste de représentant militaire du Canada auprès de l'OTAN au sein du Comité militaire de l'OTAN en session permanente à Bruxelles, en Belgique, en août 2002.

En se préparant à commander les Forces maritimes du Canada, le Vam MacLean s'est attardé à sa carrière au sein de la Marine.

« Bien que j'aie eu la chance d'occuper bien des postes intéressants et stimulants au fil des ans, celui qui m'attend pourrait bien être le plus captivant et le plus exigeant de tous », a avoué le Vam MacLean. « La formation et le professionnalisme de nos marins est insurpassable. Je sais donc que la Marine est prête à s'acquitter de toutes les tâches qui lui seront confiées, au pays comme à l'étranger, et surtout, qu'elle en est pleinement capable. »

Le Ltv Pendergast travaille aux AP de la Marine.

Sailors make dreams come true

By MS Kim Outhouse

During a port visit to Québec City, HMCS KINGSTON embarked a young boy from the Children's Wish Foundation and made him captain for a day. Marc-Philippe had the opportunity to dress in a full emergency breathing apparatus, hail a ferry and even sit in the captain's chair to be briefed on the day's events. During the last fiscal year, the ship's company raised the highest amount of charity funds in Maritime Operations Group 5.

This year, HMCS GLACE BAY has created a committee that is responsible for organizing events to create awareness in the Naval Reserve and raise funds for charity. Ideas include taking part in local celebrity luncheons and sports challenges. HMCS GLACE BAY has used several continuous fundraisers such as morning "wakey-wakey" music, crazy hat days and pizza nights.

LS/MAT 1 SYLVIE LAROUCHE

Des rêves devenus réalité grâce à des marins

par le Matc Kim Outhouse

Pendant une escale à Québec, on a permis à un jeune garçon de la Fondation canadienne Rêves d'enfants de monter à bord du NCSM KINGSTON et de jouer le rôle de capitaine pour une journée. Marc-Philippe a eu la chance de porter un appareil respiratoire d'urgence, d'appeler un traversier et même de s'asseoir dans la chaise du capitaine pour recevoir les renseignements sur les activités de la journée. Au cours de la dernière année financière, l'équipage du navire a recueilli la plus importante somme d'argent au sein du 5e Groupe des opérations maritimes.

Cette année, les membres du NCSM GLACE BAY ont mis sur pied un comité chargé d'organiser des activités afin de sensibiliser la Réserve navale et d'amasser des fonds pour des œuvres de charité. On propose entre autres de participer à des dîners et à des activités sportives avec des célébrités. Ainsi, des membres du NCSM GLACE BAY ont organisé plusieurs collectes de fonds tels que la musique entraînante en matinée, les journées des chapeaux et les soirées pizza.

Aboriginal peacekeeper recognized

By Capt Leah Gillespie

Frances Memnook, the wife of Leading Seaman Ned Memnook, Canada's only sailor to die during a peacekeeping mission, received the Memorial Cross on July 29 at a ceremony held in his honour at CFB Esquimalt. Their daughter, Carolyn Memnook, was also at the ceremony to join her family in receiving her father's Special Service Medal, his Canadian Forces Peacekeeping Service Medal and the Aboriginal Commemorative Millennium Medal given to Aboriginal military members and veterans.

LS Memnook, a member of Saddle Lake First Nation, passed away on March 15, 1973 while serving overseas onboard HMCS TERRA NOVA in support of the International Commissions of Control and Supervision mission for Vietnam.

His sister, Shirley Memnook, from Cold Lake, Alta. was also present at the ceremony.

"This ceremony helps me to bring some closure to the loss and grief that I have carried all these years," said Mrs. Memnook. "What hurt the most was never getting a chance to say good-bye to him when he left to go overseas. The news of his death was hard for me to believe."

Nancy Cardinal, niece of LS Memnook and representing the Chief and Council of Saddle Lake First Nation, remembered him fondly.

"I was proud to be related to him. He was so loving and always had a beautiful smile," she said.

Capt Gillespie is with MARPAC PA.

Frances Memnook (left) holds a photo of her late husband LS Ned Memnook. She and her daughter, Carolyn Memnook (right), attended a ceremony recognizing his time as a peacekeeper.

Frances Memnook (à gauche) tient la photo de feu son mari, le Mat 1 Ned Memnook. Elle et sa fille Carolyn ont assisté à une cérémonie tenue en reconnaissance de ses années de service comme soldat de la paix.

PTE/SDT ISABELLE PARÉ

Reconnaissance d'un soldat de la paix autochtone

par le Capt Leah Gillespie

Le 29 juillet, à la BFC Esquimalt, Frances Memnook, l'épouse du Matelot de 1re classe Ned Memnook, le seul marin canadien à être décédé au cours d'une mission de maintien de la paix, a reçu la Croix du souvenir lors d'une cérémonie tenue en l'honneur de son mari. Leur fille, Carolyn Memnook, s'est jointe à la famille pour recevoir la Médaille du service spécial, la Médaille canadienne du maintien de la paix et le médaillon commémoratif du millénaire à l'intention des militaires et des anciens combattants autochtones, qui ont été décernés à son père.

Le Mat 1 Memnook, membre de la Première nation de Saddle Lake, est décédé le 15 mars 1973 tandis qu'il servait outre-mer à bord du NCSM TERRA NOVA, à l'appui de la mission de la Commission internationale de contrôle et de surveillance pour le Vietnam.

Sa sœur, Shirley Memnook, de Cold Lake, en Alberta, a également assisté à la cérémonie.

« Cette cérémonie m'apporte un certain apaisement par rapport à la perte et au chagrin que j'ai ressentis pendant toutes ces années », a indiqué Mme Memnook. « Ce qui m'a fait le plus souffrir, c'est de ne pas avoir eu la chance de lui dire au revoir lorsqu'il est parti outre-mer. J'ai eu du mal à croire à l'annonce de sa mort. »

Nancy Cardinal, la nièce du Mat 1 Memnook et représentante du chef et du Conseil de la Première nation de Saddle Lake, se rappelle de lui avec tendresse.

« J'étais fière d'être de la même famille. Il était si affectueux et il avait toujours un beau sourire », a-t-elle affirmé.

Le Capt Gillespie travaille aux AP des FMAR(P).

"Splish splash I was taking a bath..."

By Lt(N) H. Diane Grover

Centennial celebrations are often august events, marked by solemnity and dignity. However, the city of Nanaimo took a different tack for Canada's Centennial in 1967, instituting the Bathtub Race. Now referred to as the "Great Race", Nanaimo is probably best known for this annual event, that pits intrepid mariners in every possible type of small seacraft against the choppy waters in and around the city harbour. Hoping to make a big splash this year, HMCS NANAIMO took the plunge and visited her namesake city for this summer's bathtub extravaganza.

HMCS NANAIMO sailed from Esquimalt on July 22 with several dozen special guests and dignitaries on board, including members of the Friends of NANAIMO Society, the United Services Institute and representatives of the city of Nanaimo. With unseasonably high temperatures tempered by a cool ocean breeze, the sail to Nanaimo was the best cruising that British Columbia has to offer.

Interest in the Kingston class vessel was high throughout the weekend. Local media conducted live television interviews with the crew of NANAIMO, highlighting their special relationship with the city and the fun to be had during the festivities. Extremely popular with locals and visitors alike, tours of the ship were an ideal opportunity to showcase the crew and functions of the vessel named after the self-proclaimed Jewel of the West.

Accompanying NANAIMO were members of the Canadian Forces Maritime and Experimental Test Range (CFMETR), who provided communications and safety support during the race. CFMETR was aided by 748 Reserve Communications Squadron and the US Navy Naval Undersea Warfare Center Division, Keyport to ensure racers' safety.

Record temperatures were set during the four-day long festival, but NANAIMO's crew kept their cool, soaking up the goodwill from the many visitors to the ship and capably representing the Canadian Navy. With her departure on July 26, it was clear that HMCS NANAIMO had made great waves in the community, fostering a better understanding of the Canadian Navy while engaging in some good, clean fun.

Lt(N) Grover is with Navy PA.

« Splish, splash, tout en prenant mon bain... »

par le Ltv H. Diane Grover

Les fêtes marquant un centenaire sont souvent des événements imposants, empreints de solennité et de dignité. Cependant, la ville de Nanaimo a choisi une autre formule lors du centenaire du Canada, en 1967, en créant la course de baignoires, maintenant connue sous le nom de « grande course ». Nanaimo doit une grande partie de sa renommée à cet événement opposant des marins intrépides qui font la course dans les eaux agitées du port de la ville et autour de celui-ci à bord de tous les types de petites embarcations imaginables. Espérant faire des remous cette année, le NCSM NANAIMO a décidé de se mettre dans le bain et de visiter la ville dont il porte le nom en vue de la course de cet été.

Le NCSM NANAIMO a quitté Esquimalt le 22 juillet, avec à son bord quelques dizaines d'invités spéciaux et de dignitaires, dont des membres de la Friends of NANAIMO Society, de l'institut interarmées et des représentants de la ville de Nanaimo. Sous une température exceptionnellement élevée, mais atténuée par la brise fraîche de l'océan, la croisière à destination de Nanaimo a été la plus agréable à pouvoir être offerte par la Colombie-Britannique.

Tout au long de la fin de semaine, l'intérêt à l'endroit du navire de classe Kingston ne s'est pas démenti. Les médias locaux ont effectué des interviews télévisées en direct avec l'équipage du NCSM NANAIMO, soulignant leur relation particulière avec la ville et le plaisir qu'il prenait aux festivités. Les visites du navire se sont avérées très populaires auprès des habitants de la ville tout comme des visiteurs et ont été une occasion idéale de mettre en valeur l'équipage et les fonctions de ce navire portant le nom du joyau de l'Ouest, comme la ville s'est autoproclamée.

Des membres du Centre d'expérimentation et d'essais maritimes des Forces canadiennes (CEEMFC), qui accompagnaient le NCSM NANAIMO, ont assuré le soutien en matière de communications et de sécurité pendant la grande course. Le CEEMFC était appuyé par le 748e Escadron des communications de la Réserve ainsi que par la division du centre de la guerre sous-marine des Forces navales des États-Unis à Keyport afin d'assurer la sécurité des concurrents.

Des records de température ont été enregistrés pendant le festival de quatre jours, mais l'équipage du NCSM NANAIMO a su garder la tête froide, s'imprégnant de la bonne humeur des nombreux visiteurs du navire et représentant dignement la Marine canadienne. Lorsqu'il a quitté le port le 26 juillet, il était évident que le navire avait fait de grosses vagues au sein de la collectivité et qu'il avait suscité une meilleure compréhension de la Marine, dans une atmosphère de pur plaisir.

Le Ltv Grover est membre des AP de la Marine.

Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne
Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

Un aéroport britannique rendra hommage à Andrew Mynarski

par Holly Bridges

Le nom d'Andrew Mynarski n'est pas encore légendaire dans la ville britannique de Teeside, dans le nord-est du pays. Mais cela va bientôt changer.

L'Aéroport international de Teeside a l'intention d'ériger une statue en l'honneur du Sous-lieutenant d'aviation Andrew Mynarski, V.C., dont on peut dire qu'il fut la plus héroïque et la plus noble des victimes de la Force aérienne du Canada durant la Seconde Guerre mondiale.

Le Slt avn Mynarski a effectué son dernier passage de bombardement, qui lui a coûté la vie, à partir de la station Teeside de la Royal Air Force, le 12 juin 1944. L'équipage se rendait à Cambrai, en France, lorsque son bombardier Lancaster fut atteint d'en dessous. Plusieurs moteurs de l'appareil en panne, les ailes en feu et des flammes partout, l'aéronef plongeait vers le sol. Le capitaine a ordonné à tous les membres d'équipage d'évacuer l'avion. Alors que le Slt avn Mynarski quittait sa tourelle pour se diriger vers la trappe d'évacuation, il a constaté que son ami et officier supérieur, le Lieutenant d'aviation Pat Brophy, le mitrailleur arrière, était piégé dans sa tourelle et incapable de s'échapper. Son parachute et ses vêtements en feu, le Slt avn Mynarski a tenté en vain de dégager le mitrailleur.

« En faisant fi de son propre état et des flammes, il a saisi une hachette d'incendie et tenté de dégager son coéquipier », a confié le Lt avn Brophy au *Reader's Digest* en 1965. « Il a réussi à le sortir un peu, mais pas suffisamment. Complètement désespéré et souffrant de douleurs intenses, il a tiré sur les portes à mains nues, mais en vain. À ce stade-ci, la moitié inférieure de son corps était complètement livrée aux flammes. Pour me faire entendre malgré le bourdonnement du vent et le ronflement des deux moteurs toujours en marche, j'ai hurlé : Va-t'en, Andy! Sors d'ici! »

« Enfin, disposant de moins en moins de temps, il a conclu qu'il ne pouvait plus rien faire pour m'aider. Lorsque je lui fis signe d'évacuer, il a baissé la tête et fait signe que oui, comme s'il avait honte de partir, honte que son cœur et son courage seuls n'aient suffit. Puisqu'il n'y avait pas moyen de faire demi-tour dans l'espace clos où nous nous trouvions, Andy a dû reculer à quatre pattes à travers les flammes alimentées par le fluide hydraulique, ne me quittant jamais des yeux. Sur son visage, on pouvait distinguer une angoisse muette. »

« Lorsque Andy s'est rendu à la trappe d'évacuation, il s'est mis debout. Lentement, comme il l'avait souvent fait dans des circonstances plus joyeuses, il s'est mis au garde à vous. C'est ainsi, dans ses vêtements en flammes, le visage magnifique et sinistre, qu'il me salua! En même temps, juste avant de sauter, il a dit quelque chose. Même si je ne pouvais pas l'entendre, je savais ce qu'il venait de dire : Bonsoir, Monsieur. »

Miraculeusement, le Lt avn Brophy s'en est sorti sans une égratignure. D'une manière ou d'une autre, l'impact a débloqué les portes de sa tourelle et il a été projeté à 15 mètres de l'aéronef, où il était sain et sauf, même après l'explosion de deux bombes. « C'est comme si une main invisible et douce m'avait éloigné de la tourelle, qui se trouvait maintenant quelque part dans l'épave tordue en feu de notre aéronef. »

Ce sont ces actes incroyables d'héroïsme et de sacrifice qui sont au cœur de la campagne « Le Héros oublié » qui a pour but d'ériger une statue du Slt avn Mynarski au Royaume-Uni. Le *Northern Echo*, un journal local dans le nord de l'Angleterre, en collaboration avec le journal de la ville natale du Slt avn Mynarski, le *Winnipeg Free Press*, organisent la campagne. La statue de bronze de deux mètres sera orientée vers le Canada et montrera ce héros en train de saluer. Le but de la campagne est d'amasser les 40 000 £ (plus de 96 000 dollars canadiens) nécessaires pour ériger la statue à temps pour commémorer la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.

Jusqu'à présent, la campagne a reçu le soutien du premier ministre britannique Tony Blair, de la Royal British Legion, de l'Aéroport international de Teeside, de Gary Doer et de la province du Manitoba, du Fonds du patrimoine de la Force aérienne, un organisme de bienfaisance canadien enregistré, de la War Time Pilots and Observers Association et de centaines de citoyens et d'anciens combattants de Winnipeg et de partout en Amérique du Nord ainsi que de l'école Andrew Mynarski.

Au moment où un autre hommage est rendu au Slt avn Mynarski et où le récit de ses gestes se répand de l'autre côté de l'Atlantique, on pourrait conclure que Pat Brophy avait raison lorsqu'il a affirmé : « Je serai toujours persuadé que la divine providence est intervenue pour me sauver en raison des gestes dont j'avais été témoin, afin que le monde entier puisse connaître un brave homme qui a sacrifié sa vie pour un ami ».

Le Royaume-Uni a décoré le Slt avn Mynarski de la Croix de Victoria à titre posthume le 11 octobre 1946. Il est enterré dans la tombe 40, parcelle britannique, au Cimetière communal de Méharicourt, Somme (France).

SERVICE HISTORIQUE ET DU PATRIMOINE DE LA 1 DAC/1 CAD HERITAGE AND HISTORY

Le Slt avn Andrew Mynarski, V.C., a été décoré de la Croix de Victoria à titre posthume en 1946.

P/O Andrew Mynarski, V.C., received the Victoria Cross posthumously in 1946.

British airport to honour Mynarski

By Holly Bridges

The name Andrew Mynarski is not exactly legend in the northeast British city of Teeside. Yet it soon will be.

The Teeside International Airport plans to erect a statue in honour of Pilot Officer Andrew Mynarski, V.C., arguably the most noble and heroic of all Canadian Second World War Air Force casualties.

P/O Mynarski flew his last and fatal bombing run from Royal Air Force station Teeside on June 12, 1944. The crew was heading to Cambrai, France when their Lancaster bomber was hit from below. With engines failing, wings on fire, and flames everywhere, the aircraft was plummeting to the ground. The captain ordered everyone to abandon the aircraft. As P/O Mynarski left his turret to head towards the escape hatch, he noticed his friend and senior officer, Flying Officer Pat Brophy, the rear gunner, was trapped in his turret and unable to escape. With his parachute and clothing on fire, P/O Mynarski tried to free the gunner, to no avail.

"Completely ignoring his own condition in the flames, he grabbed a fire axe and tried to smash the turret free," F/O Brophy told *Reader's Digest* in 1965. "It gave slightly, but not enough. Wild with desperation and pain, he tore at the doors with his bare hands—to no avail. By now he was a mass of flames below the waist. Over the roar of the wind and the whine of our two remaining engines, I screamed, 'Go back, Andy! Get out!'"

"Finally, with time running out, he realized that he could do nothing to help me. When I waved him away again, he hung his head and nodded, as though he was ashamed to leave—ashamed that sheer heart and courage hadn't been enough. As there was no way to turn around in the confined quarters, Andy had to crawl backwards through the flaming hydraulic fluid fire again, never taking his eyes off me. On his face was a look of mute anguish."

"When Andy reached the escape hatch, he stood up. Slowly, as he'd often done before in happier times together, he came to attention. Standing there in his flaming clothes, a grimly magnificent figure, he saluted me! At the same time, just before he jumped, he said something. And even though I couldn't hear, I knew it was 'Good night, Sir.'"

Miraculously, F/O Brophy survived the crash without a scratch. Somehow, the impact loosened the doors of his turret and he was thrown clear of the aircraft, landing some 15 metres away, safe even after two bombs exploded. "It was as if some gentle, unseen hand had swept me out of my turret, now somewhere in the twisted and blazing wreck of our aircraft."

It is this incredible story of heroism and sacrifice that is at the centre of "The Forgotten Hero" campaign to erect the P/O Mynarski statue in Britain. *The Northern Echo*, a local newspaper in northern England, in conjunction with P/O Mynarski's hometown newspaper, the *Winnipeg Free Press*, is conducting the campaign. The two metre tall bronze statue will face Canada and depict the hero in full salute. The goal of the campaign is to raise the £40 000 (approximately $96 000 CAD) necessary to erect the statue in time to commemorate the end of the Second World War in Europe.

To date, the campaign has already received the support of British Prime Minister Tony Blair, the Royal British Legion, Teeside International Airport, Gary Doer, the Province of Manitoba, the Air Force Heritage Fund, a registered Canadian charity, War Time Pilots and Observers, and hundreds of citizens, and veterans throughout Winnipeg and North America, and Andrew Mynarski School.

So as another tribute to P/O Mynarski unfolds, and his story spreads to the other side of the Atlantic, one suspects that Pat Brophy was correct in saying, "I will always believe that a divine providence intervened to save me because of what I had seen, so that the world might know of a gallant man who laid down his life for a friend."

Britain awarded P/O Mynarski the Victoria Cross posthumously on October 11, 1946. He is buried in plot number 40, British Plot, Méharicourt Communal Cemetary, Méharicourt, Somme, France.

Statue du Slt avn Mynarski

Les dons pour ériger la statue Mynarski peuvent être faits à l'ordre du Fonds du patrimoine de la Force aérienne et envoyés au Service historique et patrimoine de la Force aérienne, 1re Division aérienne du Canada, C.P. 17000, succ. Forces, Winnipeg (Manitoba), R3J 3Y5. Des reçus aux fins de l'impôt seront remis.

P/O Mynarski Statue

Contributions to erect the Mynarski statue may be made payable to the Air Force Heritage Fund and sent to Office of Air Force Heritage and History, 1 Canadian Air Division, Box 17000 Station Forces, Winnipeg, Manitoba, R3J 3Y5. Tax receipts will be made available.

Message du Service historique et patrimoine de la 1 DAC

Le premier jour de la parution de l'histoire héroïque du Sous-lieutenant d'aviation Mynarski en Angleterre, le journal *The Northern Echo* a reçu un quart des fonds nécessaires pour ériger la statue. Le Fonds du patrimoine de la Force aérienne a en outre reçu de nombreuses contributions d'un très grand nombre de personnes qui désiraient aussi appuyer cette très bonne cause.

Nous espérons que vous jouerez également un rôle en aidant les responsables de la campagne à atteindre leur objectif afin d'honorer l'héroïsme et l'abnégation sans équivoque dont a fait preuve Andrew Mynarski il y a 60 ans pour sauver son ami.

Don Pearsons, Directeur, Service historique et patrimoine de la Force aérienne

Message from 1 CAD Heritage and History

On the first day the story of Pilot Officer Mynarski's heroism ran in England, *The Northern Echo* newspaper received one quarter of the funds required to erect the statue. The Air Force Heritage Fund has also received numerous contributions from many people wishing to share their support for this worthwhile cause.

It is our hope that you will also play a part in assisting the campaign to realize its goal to honour the heroism and sacrifice that Andrew Mynarski unequivocally made 60 years ago to save his friend.

Don Pearsons, Director, Air Force Heritage and History

Change of command of a different kind

By Lt(N) Pierrette LeDrew

413 Transport and Rescue Squadron, from 14 Wing Greenwood, held a rather unique change of command ceremony in July that included its Honorary Colonel, Air Commodore (Ret) Len Birchall.

Since A/C Birchall could not fly to Nova Scotia to participate in this year's change of command ceremony because of illness, the outgoing commanding officer, Lieutenant-Colonel Charlie Cue, did not hesitate to fly a contingent from Greenwood to Kingston, where A/C Birchall lives, to include him in a brief ceremony.

A/C Birchall fully dressed in his Air Force uniform and wearing an impressive array of medals and decorations, was delighted to be there, in spite of his current state of health. From his wheelchair, he passed the ceremonial sword from LCol Cue to the incoming commanding officer, LCol Tom Hughes. He inspected the troops and received the general salute from the colour party.

PHOTOS: LT(N)/LTV PIERRETTE LEDREW

A/C (Ret) Len Birchall (right), 413 Transport and Rescue Squadron honorary colonel, during the squadron change of command in Kingston, Ont.

Le Cmdre/air (ret) Len Birchall (à droite), colonel honoraire du 413e Escadron de transport et de sauvetage, durant la passation du commandement de l'Escadron à Kingston, en Ontario.

The ties between A/C Birchall, also known as the "Saviour of Ceylon", and the squadron date back to the Second World War, when he flew Catalinas with the squadron overseas. While on a reconnaissance flight in 1942, then-Squadron Leader Birchall and his crew spotted a large Japanese naval force headed for Ceylon. At great personal risk, he and his crew gathered as much information on the fleet as possible, and passed the information back to the allied forces. This heroic act enabled the allied forces to prepare for the Japanese attack, to defend Ceylon, and to stop the Japanese's westward sweep.

A/C Birchall and his crew were shot down and spent the remaining days of the war as POWs in Japanese camps, where A/C Birchall proved to be a model of courage, leadership and dedication to all who were imprisoned with him.

Today, there is a profound sense of respect and reverence for A/C Birchall within 413 Squadron, as well as within the Air Force.

Lt(N) LeDrew is the 1 Wing PAO.

Une passation de commandement unique en son genre

par le Ltv Pierrette LeDrew

Le 413e Escadron de transport et de sauvetage de la 14e Escadre Greenwood a organisé une cérémonie de passation de commandement plutôt unique en juillet, à laquelle prenait part son colonel honoraire, le Commodore de l'air (ret) Len Birchall.

Étant donné que le Cmdre/air Birchall ne pouvait prendre l'avion pour se rendre en Nouvelle-Écosse afin de participer à la cérémonie de passation de commandement de cette année pour des raisons d'ordre médical, le commandant sortant, le Lieutenant-colonel Charlie Cue, n'a pas hésité à faire déplacer, par avion, un contingent de Greenwood à Kingston, où le Cmdre/air Birchall habite, pour qu'il puisse prendre part à une courte cérémonie.

Le Cmdre/air Birchall, en grande tenue dans son uniforme de la Force aérienne et arborant un nombre impressionnant de médailles et de décorations, était heureux d'être présent, malgré son état de santé actuel. De son fauteuil roulant, il a fait passer le sabre de cérémonie du Lcol Cue au nouveau commandant, le Lcol Tom Hughes. Il a aussi passé en revue les troupes et a reçu le salut général de la garde du drapeau.

Les liens entre le Cmdre/air Birchall, également connu comme le « sauveur du Ceylan », et l'Escadron remonte à la Deuxième Guerre mondiale, alors qu'il pilotait les aéronefs Catalina de l'Escadron outre-mer. Lors d'un vol de reconnaissance en 1942, le Commandant d'aviation Birchall et son équipage ont aperçu une importante force navale japonaise qui se dirigeait vers le Ceylan. Au péril de leur vie, ils ont recueilli le plus d'information possible sur la flotte et ont transmis les renseignements aux forces alliées. Cet exploit héroïque a ainsi permis aux forces alliées de se préparer à l'attaque japonaise, de défendre le Ceylan et d'arrêter la progression des Japonais vers l'ouest.

Le Cmdre/air Birchall et son équipage ont été abattus et ont passé le reste de la guerre comme prisonniers de guerre dans des camps japonais, où le Cmdre/air Birchall a été un modèle de courage, de leadership et de dévouement pour tous ceux qui étaient emprisonnés avec lui.

A/C (Ret) Len Birchall, although now in a wheelchair, still maintains his sense of humour and love of Canada's Air Force.

Même dans son fauteuil roulant, le Cmdre/air (ret) Len Birchall, garde son sens de l'humour et sa passion pour la Force aérienne du Canada.

Aujourd'hui, le 413e Escadron et la Force aérienne portent un profond respect au Cmdre/air Birchall.

Le Ltv LeDrew est OAP de la 1re Escadre.

Sea King airlifts injured sailor

By Capt Steve Maude

The crew aboard a CH-124 Sea King airlifted an injured sailor to hospital earlier this summer while participating in Exercise Rim of the Pacific (RIMPAC). The crew, aboard HMCS ALGONQUIN, received the call two hours after leaving Pearl Harbor that a sailor aboard the US Coast Guard cutter RUSH had crushed a finger and required immediate medical attention ashore. The MEDEVAC was challenging as the Sea King crew could not land on the RUSH, they were unfamiliar with the ship, the patient had to be hoisted in a basket stretcher, night was approaching and the crew had never flown to the hospital in Oahu and were unfamiliar with its landing pad. While the crew aboard RUSH prepared the casualty for hoisting, the crew aboard HMCS ALGONQUIN worked to get air crew vital information regarding the location of the hospital, the layout of the hospital's landing pad, and getting the helicopter the necessary clearances to proceed ashore. Several different agencies needed to be contacted to receive the necessary clearances to proceed. The MEDEVAC was a complete success, demonstrating the fluid nature of embarked flying, and the required interaction between a ship and its helicopter for the successful completion of missions.

Capt Maude is the deputy air officer, crew commander, HMCS ALGONQUIN.

Marin blessé évacué en Sea King

par le Capt Steve Maude

L'équipage d'un CH-124 Sea King a transporté un marin blessé jusqu'à l'hôpital plus tôt cet été dans le cadre de l'exercice RIM OF THE PACIFIC (RIMPAC). L'équipage du NCSM ALGONQUIN a reçu un appel deux heures après avoir quitté Pearl Harbor. Un marin à bord du garde-côte RUSH, de la garde côtière américaine, s'était écrasé le doigt et avait besoin de soins médicaux immédiats à terre. L'évacuation sanitaire fut très compliquée puisque l'équipage du Sea King ne pouvait pas poser l'appareil sur le RUSH et ne connaissait pas bien le navire. Le patient a dû être hissé à bord de l'hélicoptère sur une civière-corbeille. La nuit tombait et l'équipage n'avait jamais volé jusqu'à l'hôpital de l'île d'Ohau et ne connaissait pas la plate-forme d'atterrissage. Tandis que l'équipage du RUSH préparait le patient pour le hisser, celui du NCSM ALGONQUIN voyait à fournir à l'équipage de l'hélicoptère des renseignements essentiels sur l'emplacement de l'hôpital, la configuration de sa plate-forme d'atterrissage et à obtenir, pour l'hélicoptère, les autorisations nécessaires qui lui permettraient d'atterrir. Pour ce faire, il a fallu communiquer avec plusieurs organisations. L'évacuation sanitaire fut une réussite sur toute la ligne, ce qui illustre la souplesse des vols effectués à partir d'un navire et de l'interaction requise entre un navire et son hélicoptère en vue d'assurer l'exécution réussie des missions.

Le Capt Maude est officier adjoint de la Force aérienne et commandant de l'équipage du NCSM ALGONQUIN.

The changing face of the Army Reserve

By Maj Nancy M. Peters

If you want to see the face of Army Transformation—if you want to see what it looks like in action—you need not look any further than the Land Force Reserve Restructure (LFRR).

That is the view from Major-General Ed Fitch, who says that several recent actions by the Army are representative of how Army Transformation and LFRR are creating concrete results.

New capabilities

He cited the introduction of new capabilities into the Army Reserve, for example: civil-military cooperation (CIMIC); geomatics; chemical, biological, radiological or nuclear defence (CBRN), and psychological operations (PSYOPS).

New vehicles

The Army also decided to exercise an $81 million option to purchase an additional 357 Mercedes-Benz G-Wagon vehicles and 20 Armour Protection System (APS) kits.

"The G-Wagon will contribute to the Army's requirement to conduct sustained, effective combat support operations, and meet the peacetime training requirements," he explained. "The additional vehicles will complete the replacement of the aging Cougar direct fire support vehicles, and the Iltis light utility vehicles. That itself is a story of transformation."

The new vehicles will be delivered to Reserve armour units and Regular Force infantry reconnaissance platoons across Canada. MGen Fitch cautions though that the sensors and weapons systems to be mounted on the vehicles, Company Area Suppression Weapons (CASW) and Advanced Lightweight Anti-armour Weapons System (ALAWS) for example, are still in the approval stages of several separate acquisition projects. "But," he said, "we're well on our way in all aspects of transformation and we are seeing concrete results."

Recruiting trial

Another advance in LFRR is the recent collaboration between the Army and Associate Deputy Minister (Human Resources-Military). A recruiting trial is now underway that will allow qualified applicants to enrol into the Army Reserves upon approval from their local recruiting centres. Up until now, all applicants had to wait until approval was granted from the medical group in Borden.

"One of the biggest dissatisfiers amongst our stakeholder groups has been the lengthy recruiting procedures," MGen Fitch said. "Hopefully, this new process will shave weeks off waiting time and retain those candidates who get "lost" due to delays in processing." He stressed that there has been no change in enrolment standards. This trial is scheduled to continue until May 31, 2005.

"Indeed, not too many years ago, LFRR was at an impasse and the needs of the Army Reserves were not being met. Now, through broad consultation and consensus building, and the pulling together of stakeholder groups, we are increasingly able to react positively to these needs."

He said the Army is creating a more dynamic, more adaptive, higher-speed team that is built on the collective capabilities of all the participants, with each of the Reserve and Regular components of the Army doing what they do best; that is true cultural change.

Transformation is behavioural change

"Keep in mind that at the heart of transformation is behavioural change—that is, the Forces are able to behave in a different way," MGen Fitch said. "Frequently, new equipment can catalyze new behaviour and make new tactics possible, and that's laudable. But it's ultimately behaviour that counts—new tactics, new processes, new doctrine, new organizational structures, new information flows. That's where the transformation is, and it involves people advancing new ideas."

"By seizing the transformation opportunities, we are seizing the opportunity to create our own future," he said. "This is a very exciting time to be in the Army."

Maj Peters is a PAO with LFRR.

La nature changeante de la Réserve de l'Armée

par le Maj Nancy M. Peters

Si l'on veut voir à quoi ressemble la Transformation de l'Armée – si l'on veut voir ce que cela signifie concrètement – il suffit d'examiner la Restructuration de la Réserve de la Force terrestre (RRFT).

C'est l'opinion du Major-général Ed Fitch, selon qui plusieurs mesures prises récemment par l'Armée sont des exemples de résultats concrets découlant de la Transformation de l'Armée et de la RRFT.

Nouvelles capacités

Le Mgén Fitch a mentionné l'introduction de nouvelles capacités dans la Réserve de l'Armée, notamment la coopération civilo-militaire (COCIM), la géomatique, la défense chimique, biologique, radiologique et nucléaire (CBRN) et les opérations psychologiques (OPSPSY).

Nouveaux véhicules

L'Armée a également décidé d'exercer une option de 81 millions de dollars pour acheter 357 G-Wagon de Mercedes-Benz et 20 boucliers blindés de protection (BBP) additionnels.

« Le G-Wagon aidera l'Armée à remplir son obligation d'effectuer des opérations de soutien au combat soutenues et efficaces et à satisfaire aux exigences d'entraînement en temps de paix », a-t-il expliqué. « Les véhicules supplémentaires remplaceront les véhicules de tir d'appui direct Cougar vieillissants et les véhicules utilitaires légers Iltis. Cela en soi est un exemple de transformation. »

Les nouveaux véhicules seront livrés aux unités blindées de la Réserve et aux pelotons de reconnaissance de l'infanterie de la Force régulière, à l'échelle du Canada. Le Mgén Fitch laisse cependant savoir que les capteurs et les systèmes d'armes devant être montés sur les véhicules, comme les armes d'interdiction de zone de compagnie (AIZC) et le système d'arme antiblindé portatif amélioré (SAAPA), en sont encore aux stades de l'approbation de plusieurs projets d'acquisition distincts. « Tous les aspects de la transformation vont bon train et nous voyons des résultats concrets », a indiqué le Mgén Fitch.

Essai relatif au recrutement

Une autre innovation dans le cadre de la RRFT est la récente collaboration entre l'Armée et le groupe du Sous-ministre adjoint (Ressources humaines – Militaires). On procède présentement à un essai relatif au recrutement qui permettra aux candidats qualifiés de s'enrôler dans la Réserve de l'Armée avec l'approbation de leur centre de recrutement local. Jusqu'à maintenant, tous les candidats devaient attendre d'obtenir l'approbation du groupe médical à Borden avant de pouvoir s'enrôler.

« L'un des plus grands facteurs de mécontentement parmi les groupes d'intervenants est la longueur des procédures de recrutement », a précisé le Mgén Fitch. « Il est à espérer que ce nouveau processus éliminera des semaines d'attente et permettra de retenir les candidats qui autrement sont "perdus" en raison des délais de traitement des demandes. » Il a souligné qu'il n'y a pas eu de changement dans les normes d'enrôlement. L'essai est censé se poursuivre jusqu'au 31 mai 2005.

« En fait, il n'y a pas si longtemps, la RRFT était dans une impasse, et on ne répondait pas aux besoins de la Réserve de l'Armée. Maintenant, grâce à une vaste consultation et à l'établissement d'un consensus ainsi qu'à la coopération de tous les groupes d'intervenants, nous sommes de plus en plus en mesure de réagir positivement à ces besoins. »

Le Mgén Fitch a affirmé que l'Armée est en train de mettre sur pied une équipe plus dynamique, plus souple et plus rapide qui mise sur les capacités collectives de tous les participants, chacune des composantes de la Réserve et de la Force régulière faisant ce qu'elle sait faire de mieux. Il s'agit là d'un véritable changement culturel.

La transformation, une modification du comportement

« N'oubliez pas qu'au cœur de la transformation, il y a la modification du comportement – c'est-à-dire que les Forces sont capables de se comporter différemment », a indiqué le Mgén Fitch. « Souvent, du nouvel équipement peut entraîner l'adoption d'un nouveau comportement et rendre une nouvelle tactique possible, et c'est louable. Mais, en bout de ligne, c'est le comportement qui compte – les nouvelles tactiques, les nouveaux processus, la nouvelle doctrine, les nouvelles structures organisationnelles et les nouveaux renseignements s'ensuivent. C'est là que se situe la transformation et elle suppose que des gens favorisent le développement de nouvelles idées. »

« En saisissant les occasions de transformation, nous saisissons aussi l'occasion de modeler notre propre avenir », a-t-il ajouté. « Servir dans l'Armée en ce moment, c'est très stimulant. »

Le Maj Peters est OAP au bureau de la RRFT.

Tours include poisonous snakes, jungle battle camps

GAGETOWN, N.B. — Over the years Master Warrant Officer Kip Hannigan has deployed to a wide variety of locations, but none more memorable than two tours in western Africa. "With seven different types of poisonous snakes, spiders, scorpions you are really attentive where you walk, where you put your hands and where you sit down. You always looked around before you did anything," he said. "The experience alone was well worth it, just to live in that type of environment, to see the culture and people and to get to know them was an experience in itself." CF members began serving in Sierra Leone in November 2000.

Des serpents venimeux et des camps militaires dans la jungle durant les périodes de service

GAGETOWN (N.-B.) — Au cours des années, l'Adjudant-maître Kip Hannigan a été déployé à des endroits très variés mais aucune expérience n'a été aussi mémorable que ses deux périodes de service en Afrique de l'Ouest. « Sept différentes sortes de serpents venimeux, des araignées et des scorpions vous obligent à porter très attention où vous marchez, où vous mettez vos mains et où vous vous asseyez. Il fallait toujours regarder autour de nous avant de faire quoi que ce soit », a précisé l'Adjum Hannigan. « L'expérience à elle seule en valait bien la peine. Vivre dans un environnement de cette sorte et apprendre à connaître cette culture et ce peuple était une expérience en soit. » Les membres des FC ont commencé leur période de service en Sierra Leone en novembre 2000.

PHOTO COURTESY OF/AVEC LA PERMISSION DU MWO/ADJUM KIP HANNIGAN

Army runs first psychological operations course

By Sgt Cynthia Fontaine

Amilia Buturovic, a professor from York University in Toronto, instructs the PSYOPS students on culture and attitude.

Amilia Buturovic, professeur à l'Université York de Toronto, enseigne aux étudiants en OPSPSY les subtilités de la culture et des comportements.

SGT CYNTHIA FONTAINE

MONTRÉAL — "We have always been doing psychological operations, but not in a planned or permanent fashion," says Lieutenant-Colonel Bruno Vanasse, the Canadian psychological operations (PSYOPS) commanding officer.

Twenty-four Reservists, mainly from 34 Canadian Brigade Group (34 CBG), underwent six weeks of PSYOPS training this summer at both civilian and military establishments in the Montréal area.

PSYOPS are planned activities designed to influence attitudes and behaviours, affecting the achievement of political and military objectives. The Canadian PSYOPS capability is the first and only of its kind that exists in the CF. The Chief of the Land Staff, Lieutenant-General Rick Hillier, signed the order in November 2003 to develop the Army's PSYOPS capability as part of Land Force Reserve Restructure.

In today's information age, the PSYOPS capability will allow the commander to influence and understand target audiences in the area of operations—which is essential to successfully accomplishing the mission. Prior to summer 2004, officers and non-commissioned members trained for PSYOPS outside the country with our allies.

LCol Vanasse says that in the past, members would train with allies and then deploy on an overseas tour in a PSYOPS position. Upon returning to Canada, a soldier's pertinent experience in PSYOPS was lost once he or she returned to their unit.

In collaboration with individual units within 34 CBG, students' training priority is with the PSYOPS capability. As such, training and development in PSYOPS will continue throughout the year and each student is prepared to participate in and support CF operations in the near future.

"The challenges are exciting and rewarding for everyone involved," said Major Colin Robinson, chief instructor, Canadian PSYOPS.

The CF and the British Army arranged to have the course brought to Canada. Personnel from the 15th United Kingdom Psychological Operations Group (15th UK PSYOPS Gp), known for their training and PSYOPS development throughout the world, taught the two-week UK Military Psychological Operations course in Montréal, during the month of July.

"The Canadian Forces are highly regarded in the world," says Maj Simon Bergman of the 15th UK PSYOPS Gp. "I see this as a privilege to teach these charming, keen soldiers."

Sgt Fontaine is a reporter with Army News.

Le cours sur les opérations psychologiques militaires : une première au Canada

par le Sgt Cynthia Fontaine

MONTRÉAL — « Nous menons des opérations psychologiques depuis toujours, mais pas de façon planifiée ou permanente », a expliqué le Lieutenant-colonel Bruno Vanasse, commandant des Opérations psychologiques (OPSPSY) des Forces canadiennes.

Cet été, 24 réservistes provenant principalement du 34e Groupe-brigade du Canada (34 GBC) ont suivi une formation de six semaines en opérations psychologiques dans des établissements civils et militaires de la région de Montréal.

Les OPSPSY sont des opérations conçues pour influencer les attitudes et les comportements, et pour atteindre des objectifs politiques et militaires. La capacité OPSPSY de l'Armée est la première et la seule du genre dans les FC. Le chef d'état-major de l'Armée de terre, le Lieutenant-général Rick Hillier, a ordonné la mise sur pied d'une capacité OPSPSY en novembre 2003, dans le cadre de la Restructuration de la Réserve de la Force terrestre.

À l'ère de l'information, la capacité OPSPSY permettra aux commandants de comprendre et d'influencer le comportement de divers groupes cibles dans leur zone d'opérations, ce qui est essentiel pour mener à bien une mission. Avant l'été 2004, les officiers et les militaires du rang recevaient une formation en OPSPSY à l'étranger avec nos alliés.

Comme l'a expliqué le Lcol Vanasse, dans le passé, les membres des FC étaient formés aux OPSPSY avec nos alliés, puis ils étaient envoyés à l'étranger dans un poste OPSPSY. Lorsque nos soldats revenaient dans leur unité au Canada, l'expérience acquise en OPSPSY était perdue.

Désormais, en collaboration avec certaines unités du 34 GBC, les étudiants seront formés en priorité concernant la capacité OPSPSY. Ainsi, la formation et le perfectionnement en OPSPSY se poursuivront toute l'année, et les étudiants seront prêts à appuyer les prochaines opérations des FC.

« C'est une expérience stimulante et enrichissante pour tous les participants », a confié le Major Colin Robinson, instructeur-chef en opérations psychologiques.

Les FC et la British Army ont pris des arrangements pour que la formation soit dispensée au Canada. En juillet 2004, à Montréal, des membres du 15th United Kingdom Psychological Operations Group (15th UK PSYOPS Gp), qui est connu dans le monde entier pour son programme de formation et de perfectionnement en OPSPSY, ont donné un cours de deux semaines sur les opérations psychologiques militaires.

« Les Forces canadiennes ont une excellente réputation sur la scène internationale », a déclaré le Maj Simon Bergman, du 15th UK PSYOPS Gp. « C'est un privilège pour moi d'enseigner à des soldats aussi gentils et compétents. »

Le Sgt Fontaine est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

SGT CYNTHIA FONTAINE

Ceremonial Guard duties draw Reservists to Ottawa

This summer 105 soldiers from 34 Canadian Brigade Group, served in the nation's capital. Members of The Canadian Grenadier Guards and the Governor General's Foot Guards, as well as other Reservists from across Canada form the Ceremonial Guard. "Our aim is to put out a good parade every day," says Captain Tim Walshaw, a company commander with the Ceremonial Guard. "We teach them the skills they need to accomplish their tasks and when we're not on parade we're training for war." About 3 000 tourists line Ottawa's streets daily to watch the Ceremonial Guard.

Les réservistes se rendent à Ottawa pour la Garde de cérémonie

Cet été, 105 soldats du 34e Groupe-brigade du Canada ont assumé des fonctions dans la capitale nationale. Des membres des Canadian Grenadier Guards et des Governor General's Foot Guards, ainsi que d'autres réservistes en provenance de différentes régions du Canada, ont fait partie de la Garde de cérémonie. « Notre objectif est de présenter un bon défilé tous les jours », a affirmé le Capitaine Tim Walshaw, un commandant de compagnie de la Garde de cérémonie. « Nous leur enseignons les connaissances nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches et lorsque nous ne défilons pas nous nous entraînons pour la guerre. » À chaque jour, environ 3 000 touristes regardent la Garde de cérémonie défiler dans les rues d'Ottawa.

For the full versions of these stories visit our Web site at • www.army.gc.ca
Pour les versions complètes des articles, visitez notre site Web au • www.armee.gc.ca

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

September 10, 1941

From HMCS MOOSE JAW at St. John's, Newfoundland, to Captain (D) Newfoundland Force, November 6, 1941. (For the full text of this letter, see National Archives of Canada, RG 24, volume 11334, file 8280-S.C. 42)

Sir,

I have the honour to forward this letter of proceedings for the period 5th September–17th September, 1941. ...At about 2100 on 10th September, flares and star shell were sighted ahead on either bow. Hands went to action stations at 2130. At about 2200, CHAMBLY signalled that he was about to blow a depth charge, and altered course to port. At the time the two ships were in line abreast, MOOSE JAW to starboard. I altered course to port in a wide sweep to keep clear of CHAMBLY and to place myself to carry out a depth charge attack.

A few minutes later, I saw a submarine surface between CHAMBLY and ourselves, [and it] appeared to be stopped. ...The submarine made a series of "I's" on a small lamp just abaft the conning tower. It got under weigh at this point, and I gave chase, opening fire with the 4-inch gun as soon as it was clear of CHAMBLY. The submarine appeared to be moving at about 13 knots. It attempted to place me dead astern, altering course to do so each time I tried to alter out of its wake. I ordered the 10-inch signal projector trained on it, disclosing the crew on the upper deck. They appeared to be so demoralized that ...I thought there might be some chance of capturing the submarine.

The next few minutes was spent in chase, the submarine attempting to get directly ahead of me, and I trying to keep on his quarter in case he fired torpedoes. ...I managed to go alongside the submarine, starboard side to, and called on her to surrender. To my surprise, I saw a man make a magnificent leap from the submarine's deck into our waist, and the remainder of her crew move to do likewise. Not being prepared to repel boarders at that moment, I sheered off. The submarine altered across my bows and I rammed her, increasing to 185 revolutions to do so, and altering course to hit her forward diving rudders and thus prevent her submerging.

After the impact, she moved across my bows at reduced speed and ...I opened fire again. The crew jumped into the sea as soon as the first round went, and I ordered fire to be stopped. I subsequently learned that the shell had passed low enough over the conning tower to knock down the men who were standing thereon. The submarine was then on my port beam. ...

The man who I had seen jump aboard turned out to be the submarine's commanding officer. He was badly shaken and when he was brought to me on the bridge appeared to be worried at the amount of light we were showing in order to pick up survivors. ...The total number of prisoners taken from U-501 was three commissioned officers, two midshipmen, and 24 ratings. The commanding officer, Commander Hugo Forster, a man of 35, was born in Berlin. He was quiet and well-mannered, and I saw no signs of Nazi influence. The executive officer, Lieutenant Werner Albring (age 26) was born in Wessel. I believe that if it had not been for the example of his commanding officer, he would have given trouble, as he appeared to be a Nazi type. The Second-Lieutenant, Lieutenant Hans Sittenfeld, age 24, born in Kiel, was in manners and attitude like his commanding officer.

As I neared the starboard wing of the convoy, star shell fired by a destroyer, whom I believe to have been SKEENA, passed close overhead. I switched on dim navigation lights until fire was ceased. The time was then approximately 2345.

The keenness and attention to duty of the three submarine detector operators was outstanding. The energy, initiative and professional knowledge shown by the senior S.D.O., E. Thomas, Ordinary Seaman, ON-V13460, was particularly worthy of note.

I have the honour to be, sir, your obedient Servant.

F.E. Grubb,
Lieutenant, R.C.N.,
Commanding Officer

RCN/MRC

Somewhere in the North Atlantic, ca. 1943: *Canadian sailors haul in a survivor from a sunken U-Boat.*

Quelque part dans l'Atlantique Nord, en 1943 : *Des matelots canadiens recueillent un survivant d'un U-boot coulé.*

Le 10 septembre 1941

Provenance : NCSM MOOSE JAW, St. John's, Terre-Neuve

Destinataire : Capitaine (D), force de Terre-Neuve, 6 novembre 1941. (Pour obtenir le texte complet de la présente lettre, veuillez consulter les Archives nationales du Canada, RG 24, vol. 11334, fichier 8280-S.C. 42.)

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoyer le présent compte rendu pour la période du 5 au 17 septembre 1941. ... Le 10 septembre, à environ 21 h, des fusées et des obus éclairants ont été aperçus des deux côtés de l'étrave. L'équipage s'est rendu aux postes de combat à 21 h 30. À environ 22 h, le CHAMBLY a signalé qu'il était sur le point de lancer une grenade sous-marine et a viré à bâbord. À ce moment-là, les deux navires étaient en ligne de front, le MOOSE JAW se trouvant à tribord. J'ai effectué un virage large à bâbord pour prendre des distances du CHAMBLY et pour me placer de façon à pouvoir exécuter un grenadage.

Quelques minutes plus tard, j'ai vu un sous-marin faire surface entre le CHAMBLY et nous-mêmes, [et il] semblait être arrêté. ... Le sous-marin a ensuite émis une série de « I » à l'aide d'une petite lampe, juste derrière la tour de plongée. Il s'est alors mis en route et je l'ai poursuivi, en ouvrant le feu avec le canon de 4 pouces dès qu'il s'était suffisamment distancé du CHAMBLY. Le sous-marin semblait filer à une vitesse de 13 nœuds; il a tenté de me placer droit en arrière, en changeant de cap pour me maintenir dans cette position chaque fois que je tentais de virer pour sortir de son sillage. J'ai donné l'ordre de pointer dessus le projecteur de 10 pouces, révélant ainsi l'équipage sur le pont supérieur. Ses membres semblaient si démoralisés que j'ai cru que nous courrions peut-être une chance de capturer le sous-marin.

Au cours des minutes qui suivirent, la chasse s'est poursuivie, le sous-marin tentant de se placer directement devant moi, et moi-même tentant de rester sur sa hanche au cas où il lancerait des torpilles. ... J'ai réussi à me placer le long du sous-marin, du côté tribord, et je lui ai donné l'ordre de se rendre. À ma grande surprise, j'ai vu un homme exécuter un bond magistral du pont du sous-marin sur mon vibord, et le reste de son équipage se préparait à faire de même. N'étant pas prêt à repousser un abordage à cet instant, j'ai fait une embardée. Le sous-marin a viré au travers de mon étrave et je l'ai éperonné, en augmentant le régime à 185 tours pour ce faire et en changeant de cap pour le frapper devant ses barres de plongée et l'empêcher ainsi de se mettre en plongée.

Après l'impact, le sous-marin s'est déplacé à travers mon étrave à une vitesse réduite et ... j'ai à nouveau ouvert le feu. L'équipage s'est jeté à la mer dès le premier coup tiré, et j'ai ordonné de cesser le feu. J'appris par la suite que l'obus était passé suffisamment bas juste au-dessus de la tour de plongée pour faire tomber les hommes qui s'y trouvaient. Puis, le sous-marin s'est trouvé sur mon travers bâbord.

L'homme que j'avais vu sauter à bord s'est révélé être le commandant du sous-marin. Il était durement secoué et lorsqu'on me l'a amené à la passerelle, il semblait inquiet par l'éclairage que nous exhibions pour recueillir les survivants. ... Le nombre total de prisonniers recueillis de l'U-501 était de trois officiers commissionnés, deux aspirants de marine et 24 matelots. Le capitaine, le commandant Hugo Forster, âgé de 34 ans, était natif de Berlin. C'était un homme réservé et poli, et je n'ai vu aucun signe d'influence nazie. Le second, le Lieutenant Werner Albring (26 ans), était natif de Wessel, et je crois qu'il aurait causé des problèmes si ce n'avait été de l'exemple de son commandant. Le sous-lieutenant, le Lieutenant Hans Sittenfeld, 24 ans, natif de Kiel, avait des manières et une attitude semblables à celles de son commandant.

Alors que j'approchais de l'aile tribord du convoi, un obus éclairant tiré par un destroyer, je crois qu'il s'agissait du SKEENA, est passé près au-dessus. J'ai fait masquer les feux de navigation jusqu'à ce que le tir cesse. Il était environ 23 h 45.

La vivacité et l'attention des trois opérateurs des détecteurs de sous-marins à leur devoir se sont avérées exceptionnelles. L'énergie, l'initiative et le professionnalisme démontrés par l'opérateur supérieur des détecteurs de sous-marins, le Matelot de 3e classe E. Thomas, ON-V13460, ont été particulièrement remarquables.

J'ai l'honneur, Monsieur, d'être votre dévoué serviteur.

F.E. Grubb,
Lieutenant, MRC,
Commandant

Transfert de responsabilités pour le Groupe-bataillon du 3 R22eR

par le Capt Michel Mailloux

Le 5 août dernier, la responsabilité du secteur ouest des opérations à Kaboul, en Afghanistan, a officiellement été remise au Groupe-bataillon multinational composé de Norvégiens, de Hongrois et de Belges sous la supervision de l'invité d'honneur, le commandant de la Brigade multinationale de Kaboul, le Brigadier-général Walter Spindler.

Le Groupe-bataillon du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment (GB 3 R22eR), a accompli sa mission avec succès et sa présence en Afghanistan au cours des six derniers mois a permis d'améliorer la sécurité dans la ville de Kaboul, en plus d'aider la population locale à réaliser différents projets communautaires.

« Nous sommes tous très fiers d'avoir servi la cause de la paix en Afghanistan au nom du Canada. Notre présence à Kaboul est un exemple concret de l'engagement de notre pays sur le plan international pour contribuer à un monde meilleur », a déclaré le Lieutenant-colonel Stéphane Roy, commandant du GB 3 R22eR. « Nous pouvons dire que notre mission, qui était d'assister les institutions de sécurité afghanes en maintenant un environnement sécuritaire afin de soutenir les autorités de transition afghanes, est accomplie. »

Au total, plus de 3 800 patrouilles et 900 points de contrôle de véhicules ont été effectués, 154 projets ont été coordonnés par la cellule de coopération civilo-militaire du GB 3 R22eR dans le secteur de responsabilité canadien. De plus, les ingénieurs ont déminé des surfaces de terrain à Kaboul totalisant plus de 80 000 m^2 et 120 km de route.

Le GB 3 R22eR, qui comprend plus de 700 militaires, a été constitué en avril 2003 afin de se préparer à participer à l'opération ATHENA en Afghanistan. Faisant partie de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), le GB 3 R22eR a été déployé au Camp Julien à Kaboul en février 2004.

Le Capt Mailloux est OAP et déployé à Kaboul, en Afghanistan.

PHOTOS: CPL JOHN BRADLEY

La signature des documents officiels durant la cérémonie de passation de commandement. De gauche à droite, le commandant du Groupe-bataillon multinational, le Lcol Yngve Odlo, le commandant de la Brigade multinationale de Kaboul, le Bgén Walter Spindler, le commandant de la Force internationale d'assistance à la sécurité, le Lgén Rick Hillier et le commandant du GB 3 R22eR, le Lcol Stéphane Roy.

Signing official documents during the formal change of command ceremony. From left to right, LCol Yngve Odlo, commander of the Multinational Battalion Group, BGen Walter Spindler, commander of the Kabul Multinational Brigade, LGen Rick Hillier, commander of the International Security Assistance Force, and LCol Stéphane Roy, commander of 3 R22eR Bn Gp.

3 R22eR transfers responsibilities

By Capt Michel Mailloux

Responsibility for the western area of operations in Kabul, Afghanistan, was officially handed over on August 5, to a multinational battalion group comprising Norwegians, Hungarians and Belgians under the authority of the guest of honour, Brigadier-General Walter Spindler, commander of the Kabul Multinational Brigade.

The 3rd Battalion, Royal 22e Régiment Battalion Group (3 R22eR Bn Gp) has successfully completed its mission. Their presence in Afghanistan over the past six months has helped strengthen security in the city of Kabul, and members have helped the local people carry out a variety of community projects.

"We are all extremely proud that we have served the cause of peace in Afghanistan as representatives of Canada. Our presence in Kabul offers a concrete example of our country's international commitment to creating a better world," said Lieutenant-Colonel Stéphane Roy, commander 3 R22eR Bn Gp. "We can truly say that our mission, which was to assist Afghan security institutions by maintaining a safe environment and supporting the Afghan transition authorities, has been accomplished."

The civil-military cooperation cell of 3 R22eR Bn Gp conducted over 3 800 patrols, set up over 900 vehicle check points and co-ordinated over 154 projects in the Canadian area of responsibility. In addition, engineers demined over 80 000 m^2 of land and 120 km of road within the city of Kabul.

The 3 R22eR Bn Gp, with over 700 members, was set up in April 2003 in preparation for Operation ATHENA in Afghanistan. The Bn Gp was deployed to Camp Julien in Kabul in February 2004 as part of the International Security Assistance Force (ISAF).

Capt Mailloux is a PAO serving in Kabul, Afghanistan.

Le Maj Claude Langlois, commandant de la Compagnie B du GB 3 R22eR indique une zone d'intérêt au Lcol Yngve Odlo (Armée norvégienne), commandant du 3e Groupe-bataillon multinational (à gauche), et au Lcol Stéphane Roy, commandant du GB 3 R22eR (à droite), près d'un four à briques, lors d'une patrouille à Kaboul, en Afghanistan. Cette patrouille faisait partie de la passation de commandement entre le GB 3 R22eR et le 3e Groupe-bataillon multinational, qui est composé de Hongrois, de Belges et de Norvégiens.

Maj Claude Langlois, officer commanding B Company of the 3 R22eR Bn Gp points out an area of interest to LCol Yngve Odlo (Norwegian Army), commander officer of the Multinational Battle Group 3 (left), and LCol Stéphane Roy, commanding officer of the 3 R22eR Bn Gp (right), at a brick kiln while on a patrol in Kabul, Afghanistan. This patrol was part of the change over between the 3 R22eR Bn Gp and the Multinational Battle Group 3, which comprises Hungarians, Belgians and Norwegians.

Le Sgt Stéphane Tremblay, un membre de la Compagnie de parachutistes, du GB 3 R22eR, lit la liste des passagers aux autres membres du GB, à l'Aéroport international de Kaboul, juste avant leur voyage de retour vers le Canada, à la fin de leur période respective de service. Durant six mois, le GB 3 R22eR a effectué plus de 3 800 patrouilles de sécurité et a mis en place plus de 880 postes de contrôle des véhicules dans la zone de responsabilité canadienne.

Sgt Stéphane Tremblay, a member of Parachute Company, 3 R22eR Bn Gp, reads the passenger manifest off to other members of the Bn Gp at the Kabul International Airport, before heading home to Canada at the completion of their respective tours of duty. The 3 R22eR Bn Gp conducted over 3 800 security patrols and over 880 vehicle check points in the Canadian area of responsibility, over a six-month period.

Team pride in used soccer jerseys

By WO J.P. Morgan

What may seem like a small thing to many Canadians, can be a big thing to others in less fortunate parts of the world—used soccer jerseys are a fine example.

Just before deploying to Haiti, a good friend approached me about finding a home for some used soccer jerseys. Kelli Cumming, president of the Kemptville, Ont., Minor Soccer Association, had six boxes of used soccer jerseys that were no longer of any use to the association and wondered if they would be of use to children in Haiti.

After arriving in Haiti, I approached Captain Shawn Courty, civil-military cooperation officer, about what Ms. Cumming had proposed. As it turned out the timing was excellent, there was an organized soccer club in Gonaives—Haiti's second largest city—and they needed team jerseys.

While driving back to camp one day, Capt Courty and Corporal Jr. Faustin, a Haitian interpreter from Montréal, noticed some children playing soccer nearby with a ball that could best be described as "well beat up". Thinking the children could use a new ball they returned a short time later with a new ball, much to the delight of the young soccer players. This meeting provided us with our second home for the used soccer jerseys.

With the tour winding down, as well as the mail and humanitarian aid flights. The promised jerseys were still in Kemptville and other arrangements had to be made, so the boxes of jerseys were mailed via Xpress Post—arriving in Port-au-Prince, five days later.

On July 23, Cpl Geoff Chamberlain, Cpl Jr. Faustin, Leading Seaman Pierre Desbien, Capt Karen Trainor, Petty Officer, 2nd Class Sue Cadieux, Sergeant Christian Blouin, and myself arrived at the soccer field for the presentation. The children were very excited about what the Canadians had brought them, and were lined up and waiting. One by one, the children came forward to receive their coveted jersey. You could see the team pride building as they began to wear their team colours.

A young boy, about four years old, walked between the two teams and stood in front of me wanting a jersey too, how could I resist. PO 2 Cadieux found the smallest jersey she could, and it still hung to his ankles.

Once all the jerseys had been handed out, soccer balls were distributed, and the teams all gathered for a group picture.

It may have been a small thing we did, but it made for a great day for everyone involved. For the soccer club, they can now play with equipment and brightly coloured jerseys.

For the Canadians involved, not only did we have a lot of fun, and put smiles on the children's faces, but most importantly we helped foster some pride, team spirit, goodwill, and hopefully, helped to promote some community building.

CF members with Op HALO distribute used soccer jersey to children from a small soccer league in Port-au-Prince, Haiti. The jerseys were donated by the Kemptville Minor Soccer Association in Ontario.

Des membres des FC, déployés dans le cadre de l'Op HALO, distribuent des maillots de soccer aux enfants d'une petite ligue de soccer à Port-au-Prince, en Haïti. Les maillots ont été donnés par l'Association de soccer mineur de Kemptville, en Ontario.

WO/ADJ J.P. MORGAN

Des maillots de soccer usagés apportent une fierté d'équipe

par l'Adj J.P. Morgan

Ce qui peut sembler insignifiant pour de nombreux Canadiens peut avoir une très grande importance pour des personnes qui vivent dans des régions moins privilégiées du monde. Des maillots de soccer usagés en sont un très bel exemple.

Tout juste avant d'être envoyée en Haïti, une bonne amie m'a contacté pour me demander de trouver un endroit où envoyer les maillots de soccer usagés. Kelli Cumming, présidente de l'Association de soccer mineur de Kemptville, en Ontario, avait six boîtes de maillots de soccer usagés que l'association n'utilisait plus et se demandait s'ils pourraient être utiles à des enfants en Haïti.

À mon arrivée en Haïti, je me suis adressé au Capitaine Shawn Courty, officier de la coopération civilo-militaire, pour lui faire part de la proposition de Mme Cumming. En fin de compte, la proposition tombait à point. Un club de soccer organisé dans la ville des Gonaïves, la deuxième ville en importance en Haïti, avait justement besoin de maillots de soccer.

Un jour, en retournant au camp, le Capt Courty et le Caporal Jr. Faustin, interprète haïtien de Montréal, ont remarqué dans les environs quelques enfants qui jouaient au soccer avec un ballon usé à la corde. Jugeant que les enfants avaient besoin d'un autre ballon, ils sont revenus un peu plus tard avec un nouveau ballon, au grand bonheur des jeunes joueurs de soccer. Cette rencontre nous a ainsi permis de trouver un second usage aux maillots de soccer.

L'affectation ainsi que les vols d'aide humanitaire et de courrier tiraient à leur fin, et les maillots promis étaient toujours à Kemptville. D'autres dispositions devaient donc être prises pour prendre réception des boîtes de maillots. Elles ont alors été expédiées par Xpress Post, arrivant à Port-au-Prince cinq jours plus tard.

Le 23 juillet, le Cpl Geoff Chamberlain, le Cpl Jr. Faustin, le Matelot de 1re classe Pierre Desbien, le Capt Karen Trainor, le Maître de 2e classe Sue Cadieux, le Sergent Christian Blouin et moi-même sommes arrivés au terrain de soccer pour la présentation. Les enfants étaient très excités de voir ce que les Canadiens leur avaient apporté et ils attendaient patiemment en ligne. Un à un, les enfants se sont avancés pour recevoir le maillot convoité. Une fierté d'équipe s'est créée dès que les joueurs ont commencé à porter les couleurs de leur équipe.

Un jeune garçon d'environ quatre ans s'est faufilé entre les deux équipes et s'est placé devant moi afin de recevoir lui aussi un maillot. Comment pouvais-je le lui refuser? Le M 2 Cadieux a donc cherché le plus petit maillot possible, mais il lui arrivait quand même aux chevilles.

Une fois tous les maillots distribués, nous leur avons également donné des ballons de soccer, et les équipes se sont rassemblées pour une photo de groupe.

Nous avons peut-être fait quelque chose de très simple, mais toutes les personnes présentes ont eu une journée magnifique et le club de soccer peut maintenant jouer avec du matériel adéquat et des maillots aux couleurs vives.

Les Canadiens qui ont participé à ce projet ont non seulement eu beaucoup de plaisir et rendu des enfants heureux, mais ce qui est plus important encore, ils ont fait naître chez ces jeunes la fierté, l'esprit d'équipe, la bonne volonté et, espérons-le, une certaine conscience communautaire.

A new CFGRSP investment package

The CF Retirement Savings Plan (CFGRSP), once called the Service Retirement Savings Plan that was administered by Canada Life Securities Inc., is now administered by the Group Retirement Services (GRS), a division of the Great-West Life Assurance Company (GWL), and is endorsed by SISIP Financial Services (SISIP FS). If you are a serving or former CF member, or a spouse, you are eligible for the CFGRSP.

The new CFGRSP investment package has the following features:

- 0.60 percent interest rate bonus on GWL Guaranteed Investment Accounts;
- investment management fee reductions on segregated mutual funds;
- payroll deductions;
- on-line investment information and tools such as process transactions, change your personal information, etc.;
- a toll-free automated service; and
- personalized statements.

All eligible CF members have the following options to access the service:

- Speak to a SISIP FS representative at your local SISIP FS office, call 1-800-267-6681 (in Ottawa, 233-2177), or visit **www.sisip.com** to obtain general information, brochures, and forms; or
- Speak to a customer service representative at GRS who will answer general inquiries, carryout transactions, and help you understand the investment options in your plan. This service is available in both official languages, 24 hours a day, 7 days a week, from anywhere in North America and from most countries in Europe through a toll-free number at 1-800-724-3402.

In addition, if you are a SISIP FS financial planning client you will be able to receive advice on investments in the CFGRSP from your SISIP FS Financial Planner.

Régime collectif d'épargne-retraite des Forces canadiennes (RCERFC)

Le RCERFC, anciennement connu sous le nom de Régime d'épargne-retraite pour les militaires (RERM) et géré par la société Valeurs mobilières Canada-vie inc., est maintenant géré par les Services de retraite collectifs (SRC), une division de La Great-West, compagnie d'assurance-vie (Great-West), et appuyé par les Services financiers du RARM (SF RARM). Si vous êtes un membre actif ou retraité des FC ou son conjoint, vous êtes admissible au RCERFC.

Le nouveau RCERFC comporte les caractéristiques suivantes :

- un taux d'intérêt de 0,60 % sur les taux courants de la Great-West sur les comptes à intérêt garanti (CIG);
- des frais réduits de gestion des fonds de placement distincts;
- des retenues sur la solde;
- des renseignements sur les placements et des outils connexes en ligne vous permettant d'effectuer des transactions, de modifier vos renseignements personnels, etc.;
- un service sans frais automatisé;
- des relevés personnalisés.

Tous les membres des FC admissibles auront les choix suivants pour accéder au service :

- parler avec un représentant des SF RARM au bureau des SF RARM de votre région, en composant le 1 800 267-6681 (ou le 233-2177 à Ottawa) ou visiter le **www.sisip.com** pour obtenir des renseignements généraux, des dépliants et des formulaires;
- communiquer avec un préposé au service à la clientèle des SRC qui se chargera de répondre à vos questions, d'effectuer des transactions et de vous aider à comprendre les options de placements du régime. Ce service est accessible dans les deux langues officielles, 24 heures par jour, 7 jours par semaine, de partout en Amérique du Nord et de la plupart des pays européens, en composant le 1 800 724-3402 (sans frais).

De plus, si vous êtes client des services de planification financière des SF RARM, vous pouvez consulter votre planificateur financier pour obtenir des conseils sur les investissements par rapport au RCERFC.